F. DE FLOTOW

MARTA

Prix : 2 francs

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS

1858

F. DE FLOTOW

MARTA

PRIX : 2 FRANCS

La Partition pour Piano et Chant de **MARTA**, paroles françaises, format in-8°, ainsi que les airs détachés, sont en vente chez G. Brandus, Dufour et C^ie^, éditeurs de musique, rue de Richelieu, 103. — La Partition Piano et Chant in-8°, avec paroles italiennes, telle qu'elle est représentée, est sous presse.

MARTA

OPERA SEMI-SERIA IN QUATTRO ATTI

MUSICA DI MAESTRO

F. DE FLOTOW

RAPPRESENTATA AL TEATRO ITALIANO DI PARIGI,

IL 9 FEBRAIO 1858.

PARIGI

MICHELI LEVY FRATELLI, EDITORI

RUE VIVIENNE, 2 BIS

—

1858

04418

MARTHE

OPÉRA SEMI-SERIA EN QUATRE ACTES

MUSIQUE DE

M. F. DE FLOTOW

REPRÉSENTÉ AU THÉATRE ITALIEN DE PARIS,
LE 9 FÉVRIER 1858.

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS

1858

PERSONNAGI	ARTISTI
LADY ENRICHETTA.....	Sig^{a}. SAINT-URBAIN.
NANCY, sua confidente..... ..	Sig^{a}. NANTIER-DIDIÉE.
LIONELLO.....	Sig. MARIO.
PLUMKETT.....	Sig. GRAZIANI.
LORD TRISTANO DI MICKLEFORD.	Sig. ZUCCHINI.
LO SCERIFFO DI RICHMOND.....	Sig. BAILOU.

SERVE, SIGNORI, DAME, FATTORI, ETC.

La traduzione italiana è proprietà del traduttore.

Paris. — Typ. Morris et comp.. rue Amelot, 64.

Music Library
UNC-Chapel Hill

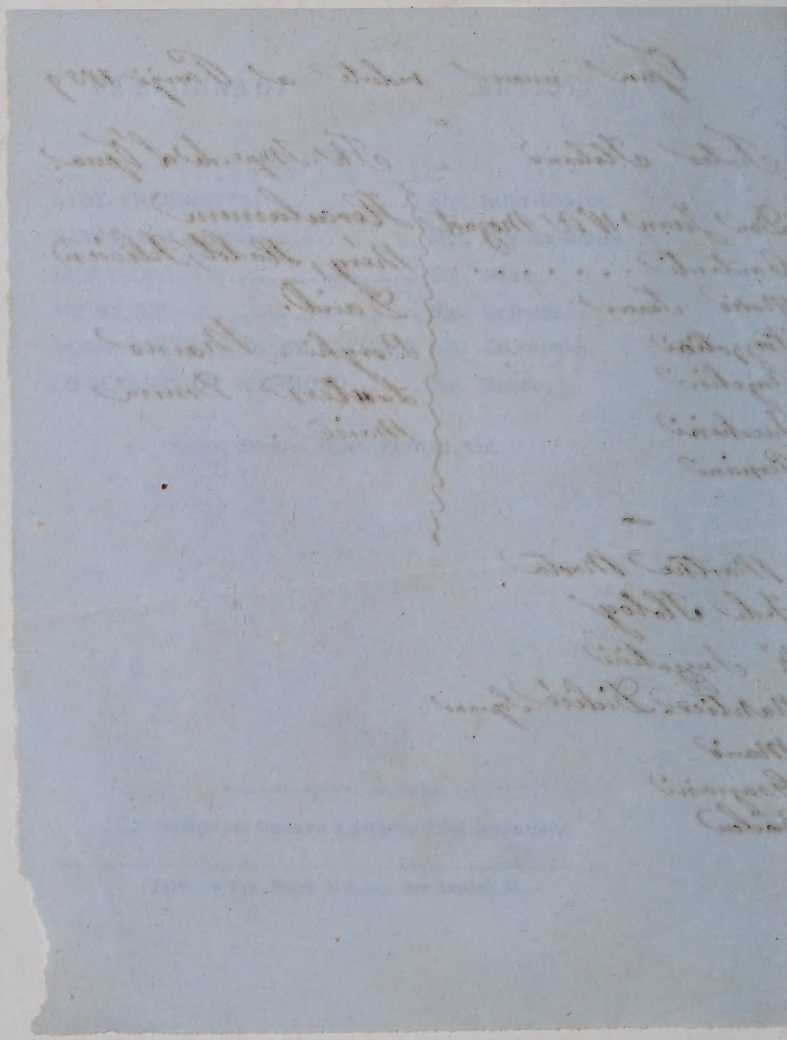
Opere nuove vedute a Parigi 1859

Teatro Italiano = Th. Imp. de l'Opera.

Don Juan W A Mozart
Cantanti .....
Mario Tenore
Frezzolini
Angelini
Lucchesi
Persiani

Herculanum
Méry, Hadot, Idicum
David.
Borghi. Marro
Lauters Donna
Marie.

Marthe Marta
F. de Flotow
Mme Frezzolini
Nantier = Didiée Soprano
Mario
Graziani
Barbot



Music Library
UNC-Chapel Hill

PERSONNAGES	ARTISTES
LADY HENRIETTE.....	Mlle Saint-Urbain.
NANCY, sa confidente.....	Mme Nantier-Didiée.
LYONEL.....	MM. Mario.
PLUMKETT.....	Graziani.
LORD TRISTAN DE MICKLEFORD..	Zucchini.
LE SHÉRIF DE RICHMOND.....	Bailou.

Valets, Gentilshommes, Dames, Fermiers, etc.

ATTO PRIMO.

Salotto di lady Enrichetta, con verone.

—

SCENA PRIMA.

LADY ENRICHETTA, NANCY, DONNE.

COR. Tu più vaga d' una stella,
Dell' Aprile il più bel fior,
Tu gentil, leggiadra e bella,
Il desio di tutti i cor,
Perchè mai solinga e mesta
Viver vuoi, giovin beltà,
Nè t' alletta alcuna festa
All' aurora dell' età?

NAN. (*presentandole un mazzolino di fiori.*)
Questi fior di sir Tristano?...

LAD. Non li voglio; serba i fior.

NAN. (*offrendole un monile di gemme.*)
Questo dono d' un sovrano?...

LAD. Ahi! per me non ha valor.

NAN. Ma...

LAD. Mi lascia.

NAN. Oh! s' io...

LAD. (*interrompendola con impazienza.*) Nè sola
M' è concesso di restar!
Ogni voce, ogni parola
Fa più crudo il mio penar.

COR. Tu più vaga d' una stella,
Dell' Aprile il più bel fior, ec.

(*Le donne partono.*)

ACTE PREMIER.

Petit salon de lady Henriette avec un balcon.

—

SCÈNE PREMIÈRE.

LADY HENRIETTE, NANCY, DAMES.

CHŒUR. Pourquoi veux-tu passer tes jours dans la solitude et la tristesse, toi, plus brillante qu'une étoile, toi, la plus belle fleur d'avril et le désir de tous les cœurs? Pourquoi donc, à l'aurore de ta vie, aucune fête ne t'apporte-t-elle plus le plaisir?

NAN. (*présentant un bouquet de fleurs à lady Henriette.*) Ces fleurs qui viennent de sir Tristan...

LAD. Je ne les veux pas; garde-les.

NAN. (*lui offrant un bracelet.*) Ce présent d'un souverain...

LAD. Hélas! il n'a aucune valeur pour moi.

NAN. Mais...

LAD. Laisse-moi.

NAN. Oh! si je...

LAD. (*l'interrompant avec impatience.*) Eh quoi! je ne pourrai donc rester seule? Toute parole qu'on m'adresse augmente ma peine!

CHŒUR. Toi, plus brillante qu'une étoile, toi, la plus belle fleur d'avril, etc.

(*Les dames sortent.*)

SCENA II.

LADY ENRICHETTA *e* NANCY.

NAN. Mesta ognor?...
LAD. Pianger vorrei.
NAN. Perchè mai?
LAD. Perchè?... Nòl so.
NAN. Io svelave vel potrei,
Se il chiedessi al vostro cor.
LAD. Chiedil pure.
NAN. Amor soltanto
Di quel pianto — io credo autor.
Questo duol che sì v' affanna,
Mel credete, vien dal cor,
La tristezza che tiranna
Vi covriva di pallor,
Vel dirò, tristezza e duolo
Vengon solo — dall' amor.
LAD. Ah! t' illudi; invano il cielo
Per amar mi dava un cor;
Come langue fior per gelo
Io mi struggo nel dolor.
NAN. Quai fantasmi vi create!
Via scacciate — quel martìr.
LAD. Con me stesso anch' io m' adiro,
Nè più aspiro — che a morir.
NAN. (Le sue labbra non disserra
Il sorriso dell' amor;
Non v' è gioia sulla terra
Che lenisca il suo dolor!)
LAD. (Le mie labbra non disserra
Il sorriso dell amor;
Non v'è gioia sulla terra
Che lenisca il mio dolor!)
NAN. Danze, corse, giostre e feste
Voi dovreste — qui veder;
Tutto brilla a voi d'intorno
Tutto invita quì a goder;
Cada il sole, nasca il giorno
Non irradia che il piacer.

SCÈNE II.

LADY HENRIETTE, NANCY.

NAN. Toujours triste?

LAD. Je voudrais pleurer.

NAN. Pourquoi?

LAD. Je ne sais.

NAN. Je pourrais peut-être vous le dire, moi, si je le demandais à votre cœur.

LAD. Tu peux le demander.

NAN. C'est l'amour seul qui cause vos pleurs. Croyez-le, cette douleur qui vous tourmente vient de votre cœur. Oui, la tristesse qui vous couvre de pâleur est un effet de l'amour.

LAD. Ah! tu te trompes. C'est en vain que le ciel m'a donné un cœur pour aimer : de même qu'une fleur est fanée par la bise, je me consume dans la douleur.

NAN. Quels fantômes vous créez-vous? Non, chassez ces funestes idées.

LAD. Je me fais des reproches moi-même. . Mais je n'ai plus qu'un désir... c'est de mourir.

NAN. (Ses lèvres ne sont pas desserrées par le sourire de l'amour. Il n'y a pas de joie sur la terre qui adoucisse sa douleur.)

LAD. (Mes lèvres ne sont pas desserrées par le sourire de l'amour. Il n'y a pas de joie sur la terre qui adoucisse ma douleur.)

NAN. Vous ne devriez voir ici que des fêtes, des danses, des tournois. Tout est brillant autour de vous, tout invite à jouir. Le soleil, depuis son lever jusqu'à son déclin, n'éclaire que le plaisir.

LAD. Chi può dir dov' è la calma
Che vorrei nè so trovar!
Chi può dir perchè quest' alma
È dannata a sospirar!
Preda son d' arcane ambasce,
Non so più se m' abbia un cor,
Non m' allegra il dì che nasce,
Non m' attrista il dì che umor.

NAN. Sol l' amore il vostro tedio
Dissipar bandir potrà;
Altre uccide il suo rimedio
Ma la vita a voi darà.

SCENA III.

SIR TRISTANO *annunziato da un servo*, I PRECEDENTI.

SER. (*annunziando.*) Sir Tristan di Mickleford
D'Inghilterra pari e lord
Baronetto e gran scudiero!...

LAD. (*interrompendolo.*) Basta, basta, via, ciarliero!

TRI. (*entrando.*) Vezzosissima cugina
Cui l' eguale il ciel non fe',
(*Prostrandosi.*) Bella Lady a voi s' inchina.

LAD. (*impaziente.*) Dite subito, che c' è?...

NAN. Via, sorgete dal suo piè.

TRI. Oso chieder...

LAD. (*come sopra.*) Più spedito!

TRI. Se vi posso dir buondì,
E se avete ben dormito...

LAD. (*a Nancy.*) Dillo tu.

NAN. Così, così.

TRI. Dimandar volea del pari,
Ma vorreste oggi goder
D' una corsa di somari...

NAN. Vi farete là veder?...

TRI. Ma sapete...

LAD. (*con impazienza.*) So ogni cosa.

TRI. Che voi siete...

LAD. Il resto io so.

LAD. Qui peut me dire où est le calme que je cherche, mais que je ne peux trouver ! Qui peut me dire pourquoi mon âme est condamnée à gémir ! Je suis la proie de peines secrètes, je ne sais plus si j'ai un cœur. Le jour naissant ne m'apporte plus la joie, le soir ne me rend plus triste.

NAN. L'amour seul pourra chasser votre ennui; l'amour, qui fait souvent des victimes, sera pour vous un baume salutaire.

SCÈNE III.

LES MÊMES, SIR TRISTAN.

DOM. (*annonçant.*) Sir Tristan de Milckleford, lord et pair d'Angleterre, baronnet, grand écuyer...

LAD. (*l'interrompant.*) C'est bien, c'est bien; allez, bavard.

TRI. Charmante cousine, qui n'a pas son égale au monde, ma belle dame, devant vous vient s'incliner... (*Il plie le genou.*)

LAD. Parlez vite!... dites, qu'y a-t-il ?

NAN. Levez-vous donc, milord.

TRI. Oserai-je vous demander...

LAD. Parlez plus vite !

TRI. Si je puis vous souhaiter le bonjour, et si vous avez bien dormi ?

LAD. (*à Nancy.*) Dis-le toi-même.

TRI. Je voulais vous demander aussi si vous vouliez vous amuser aujourd'hui d'une course d'ânes.

NAN. En seriez-vous ?

TRI. Vous savez...

LAD. (*avec impatience.*) Je sais tout.

TRI. Que vous êtes...

LAD. Je sais le reste.

TRI. Una spina in core ascosa
Voi serbate. È vero o no?
LAD. (Ah! che matto! che figura!
Vecchio, brutto, e chiede amor!
No, che egual caricatura,
Scimia ugual non vidi ancor!)
TRI. Voi ridete; segno è questo
Che fo breccia in quel bel cor.
Come no, se vispo e lesto
Cuginetta, io sono ancor!
NAN. Ella ride; segno è questo
Che gradisce il vostro amor.
E fa ben, chè vispo e presto,
Sir Tristano, siete ancor.
TRI. (*ad Enrich.*) Corse al prato?...

LAD. (*a Tristano.*) Il mio ventaglio

TRI. (*va a prendere il ventaglio e lo dà a lady Enrichetta.*)
In battello?...
(*Tristano va a prenderli come sopra.*)
LAD. (*a Tristano.*) I fior... No, sbaglio.
(*Lascia i fiori.*)
NAN. (Gli fa fare il burattino.)
LAD. Oh! qual vento dal giardino!
Quel veron chiuder volete?
(*Tristano lo chiude.*)
TRI. Cacce?...
LAD. Ed ora il caldo è troppo!...
Aprite! Aria!...
TRI. Aprir?
LAD. Correte;
(*Trist. lo riapre.*)
Il galoppo — vi conviene
L'esercizio, vi fa bene.
(*S'ode venir dalla via il canto delle contadine che vanno alla fiera di Richmond.*)
CORO. Quì veniamo — liete in cor,
Non chiediamo — che lavor;
Guadagnare — noi vogliam,

TRI. Vous avez une épine dans le cœur, n'est-ce pas ?

LAD. (Ah ! quel fou ! quel figure ! Il est vieux et laid, et il veut être aimé. En vérité, je n'ai jamais vu semblable caricature, ni un singe pareil !)

TRI. Vous riez ?... c'est un signe que j'ai fait une brèche dans votre beau cœur. Et comment ne serait-ce pas, charmante cousine, puisque je suis encore jeune et alerte ?

NAN. Elle rit ; c'est donc un signe qu'elle agrée votre amour, et elle fait bien, car vous êtes encore jeune et alerte.

TRI. (*à Henriette.*) Voulez-vous des courses dans la prairie ?

LAD. (*à Tristan.*) Mon éventail. (*Il va le chercher et le rapporte.*)

TRI. Et en bateau ?

LAD. *à Tristan.* Les fleurs. (*Tristan va les chercher*) Non, je me trompe. (*Elle jette le bouquet.*)

NAN. (Elle en fait une marionnette).

LAD. Quel vent vient du jardin ! Voulez-vous fermer ce balcon ? (*Tristan le ferme.*)

TRI. La chasse ?

LAD. Maintenant, il fait trop chaud !... Ouvrez... de l'air...

TRI. Ouvrir ?

LAD. Allez vite. (*Tristan va ouvrir le balcon.*) Vous devez toujours galoper ; l'exercice vous est bon.

(*On entend dans la rue le chant des paysannes qui vont à la foire de Richemond.*)

CHŒUR. Nous venons, la gaieté dans le cœur, et ne demandons que du travail. Nous voulons gagner de l'argent, comment faire ? Nous sommes servantes et

Come fare? — serve siam!
Serve siamo — e in cerca andiamo
D'un padron
Che sia buon
Se cerchiamo — lo troviamo.

LAD. (*ascoltando.*) Quali voci!

NAN. E come liete!

TRI. Dan fastidio e nulla più.

NAN. Che! del mio parer non siete?

TRI. (Ignorante servitù!)

(*S' odono di nuovo le voci delle serve venir dalla via.*).

COR. Serve siamo — ma che fa,
Quando abbiamo — l'onestà?
Se vigor, — zelo e onor,
Chiede sol — chi ci vuol?
Chi ci vuole — pughi bene.
Proverem
E vedrem
Se con lui restar conviene.

NAN. Son le serve; ho indovinato
Delle voci il lieto suon,
Di Richmond vanno al mercato,
Sono in cerca d'un padron.
Non han dote; il lor tesoro
Son le braccia è l'onestà,
Ma se povere son d'oro
Ricche son d'ilarità.

TRI. Strana fiera!

NAN. Così si usa.

LAD. S'io potessi!... Qual pensier!
Con le serve anch' io confusa
Del mercato il brio veder...

TRI. Pazzarella!

LAD. A me parlate?
Per dispetto lo farò...
Vo' che voi m' accompagniate.

TRI. Qual follia! Vi pare!... Ohibò!

LAD. Ho il vestir da contadina
Del veglion della Regina...

TRI. Degradarvi, o ciel! così?

nous allons à la recherche d'un bon maître. — Si nous cherchons, nous le trouverons.

LAD. (*prêtant l'oreille.*) Quelles voix !
NAN. Qu'elles sont gaies !
TRI. Elles assourdissent, voilà tout.
NAN. Quoi ! vous n'êtes pas de mon avis ?
TRI. (Que les domestiques sont ignorantes !)

(*On entend de nouveau la voix des servantes dans la rue.*)

CHŒUR. Nous sommes servantes, mais qu'importe, quand nous sommes honnêtes ? Celui qui nous prend à son service ne demande que du zèle et de l'honneur. Celui qui nous veut doit nous bien payer. Nous essayerons, et nous verrons s'il nous convient de rester avec lui.

NAN. J'ai deviné, ce sont les voix gaies des servantes qui vont au marché de Richemond à la recherche d'un maître ; elles n'ont pas de dot, toute leur richesse est dans leurs bras et leur honnêteté ; mais si elles sont pauvres en argent, en revanche, elles sont riches en gaieté.

TRI. C'est une étrange foire.
NAN. C'est l'usage.
LAD. Si je pouvais... Quelle idée ! je vais me mêler aux servantes et voir le marché avec elles.

TRI. Quelle folle !
LAD. C'est à moi que vous parlez ? Eh bien, je le ferai pour vous faire enrager, et c'est vous qui m'accompagnerez.
TRI. Quelle folie ! Vous n'y pensez pas ! fi donc !
LAD. J'ai encore le costume de paysanne que j'avais au bal masqué de la ville.
TRI. Vous voulez déroger de la sorte ?

LAD. Vuo' distrarmi! Va, Nancy,
Presto, pria che inoltri il dì,
Marta io son; Nancy; voi John...
TRI. Marta, John — ma dove son?
LAD. Marta io son, John siete voi.
TRI. John! io John! oh questo no.
LAD. (*avvicinandosi a lui e facendogli delle moine.*)
E d'amarmi dici poi?...
Chi ricusa amar non può.
Brami dunque ch'io ti preghi?
Un capriccio a me tu neghi?
Vedi, a te serbai quei fior. (*Prende i fiori e glieli dà.*)
TRI. Ah! (*sospirando e cedendo.*)
LAD. La danza del contado
Or, Nancy, gli dèi mostrar.
TRI. Con questi abiti! Vi par!
LAD. Presto! in collera già vado...
(*Con dolcezza*) Via, cugin, non mel negar.
NAN. Attenzione! il ballo è questo
(*Mostrando la danza del villaggio*).
Si va in giro, snello il piè.
Più si va, più si fa presto,
Di galoppo andar si de'.
TRI. E dovrei?...
LAD. (*insistendo.*) Ma sì, consenti.
TRI. Un mio pari!
NAN. Stiamo attenti!
TRI. Come! un lord!
NAN. (*predendolo per mano.*) Badate a me.
Ecco qua — come si fa:
Tra, la, la, lara, la la. (*Lo fa ballare.*)
LAD. Com' è svelto!
NAN. Com' è bello!
TRI. (Ahi! che fiato non ho più)
LAD. Che bel tipo!
NAN. Che modello!
TRI. (Se ancor dura casco giù).
LAD. Che prodigio! che sveltezra!
Bravo! bravo! qual vigor!

LAD. Je veux me distraire ! Va, Nancy, vite, avant que la journée ne s'écoule ; je serai Marthe, et vous (*à Tristan*) John...

TRI. Marthe ! John ! mais où suis-je ?...

LAD. Oui, je suis Marthe, et vous John.

TRI. A moi John ! oh ! cela ne sera pas.

LAD. (*s'approchant de lui et cherchant à le séduire.*) C'est ainsi que vous dites m'aimer? Celui qui refuse n'a pas d'amour. Vous voulez donc que je vous prie? Vous me refusez un caprice ? Voyez, j'avais gardé ces fleurs pour vous. (*Elle lui donne des fleurs.*)

TRI. Ah ! (*Il soupire et cède.*)

LAD. Nancy, montre-lui maintenant la danse du pays.

TRI. Avec ces habits ! cela ne se peut.

LAD. Vite, ou je m'emporte ! (*Avec douceur.*) Allons, cousin, ne me refusez pas.

NAN. (*en lui montrant à danser.*) Attention ! voici ce que c'est : on tourne lestement sur un pied, plus on avance, plus on va vite ; allons, au galop !

TRI. Quoi ! je devrai...

LAD. (*avec insistance.*) Mais oui, laissez donc faire...

TRI. Un homme de mon rang !...

NAN. Attention !...

TRI. Comment ! un lord !

NAN. (*le prenant par la main.*) Faites comme moi, voici comment il faut faire... (*Elle le fait danser.*) Tralla-la-laral-la !

LAD. Qu'il est dégagé !

NAN. Qu'il est souple !

TRI. Hélas ! je suis hors d'haleine !

LAD. Quel beau type !

NAN. Quel modèle !

TRI. (Si cela dure, je tombe épuisé !)

LAD. Quel prodige, quelle agilité !

NAN. Très-bien ! très-bien ! quelle vigueur !...

TRI. Che tormento! che stanchezza!
Basta! basta! ho male al cor.
NAN. Oh! che grazia! — che bel torso!
Non son sazia — d'ammirar
TRI. (La figura fo dell' orso
Che le scimmie fan danzar!)

SCENA IV.

La piazza di Richmond. Botteghe, panche, deschi, sgabelli.

FATTORI, CONTADINI, *poi* LE SERVE.

FAT. Accorrete, giovinette,
Accorrete! a che tardar?
Quì venite, ingenue e schiette,
Non vi fate più aspettar!
Il più vago corsaletto.
Ed un nastro porporin,
Dee fregiare il vostro petto,
Intrecciarsi al vostro crin.
Su!
Se sarete oneste e buone,
Se il lavoro si farà,
Troverete un buon padrone,
Che per voi riguardi avrà!
Accorrete, giovinette
Non vi fate più aspettar.
Senza valide servette
Non possiamo qui restar.
Ecco giungono al villaggio
Restiam quì sul lor passaggio.
DON. (*arrivando*). Qui veniamo — liete in cor,
Non chiedamo — che lavor,
Guadagnare — noi vogliam;
Come fare, — serve siam! ec.
FAT. Via, servette, v' affrettate,
Da gran tempo v'aspettiamo.
DON. Fin dall' alba noi corriamo,
Anelanti ci trovate.
FAT. Se discrete — voi sarete,
Con noi tutte rimarrete.

TRI. Quel tourment! quelle fatigue! Assez, assez, j'ai mal au cœur!

NAN. Oh! quelle grâce! quel beau tourtereau! je ne me lasse pas de l'admirer.

TRI. (Je ressemble à l'ours que les singes font danser.)

SCÈNE IV.

La place publique de Richemond. Des boutiques, des banquettes des tables, des tabourets.

DES FERMIERS, DES PAYSANS, *ensuite* LES SERVANTES.

FER. Venez donc, jeunes filles; qu'est-ce qui vous retient? venez, simples et franches comme vous êtes, ne vous faites pas attendre. Le plus joli corsage doit faire ressortir votre taille; un ruban rouge sera tressé dans vos cheveux. Allons donc! si vous êtes honnêtes et bonnes, si l'ouvrage ne manque pas, vous trouverez un bon maître qui aura pour vous des égards. Venez donc jeunes filles, on vous attend; nous ne pouvons rester privés de bonnes servantes. Les voilà qui arrivent au village; restons ici sur leur chemin.

FEM. (*en arrivant.*) Nous venons la gaieté dans le cœur et ne demandons que du travail. Nous voulons gagner de l'argent. Comment faire? Nous sommes des servantes.

FER. Allons, les servantes, dépêchez-vous; il y a longtemps que nous vous attendons.

FEM. Nous marchons depuis la pointe du jour; vous nous voyez essoufflées.

FER. Si vous êtes raisonnables dans vos demandes, vous resterez toutes avec nous.

DON. Sì, ma qual che far sappiamo
Non è quì che vel mostriamo.
FAT. Dagli stenti del cammino
Un tantino,—se volete,
Vi potete — riposar.
DON. Dagli stenti del viaggio
Nel villaggio — ci possiamo,
Se vogliamo, —riposar. (*Partono.*)

SCENA V.

PLUMKETT *e* LIONELLO.

PLU. Quante voci! quante grida!
Che terribile frastuon!
Quì le serve il lucro guida;
Vanno in cerca d'un padron.
Tu, fratello, almen lo spero,
La tua scelta hai fatta grià!
LIO. E perchè?
PLU. Perchè? Davvero
Strana inchiesta tu mi fai!
Nel morir la madre, il sai,
Disse: « Or chi ti guiderà? »
LIO. Sia dal cielo benedetta!
PLU. Fu paziente, fu amorosa,
Pei suoi figli senza posa
Fu veduta lavorar...
Le carezze, i baci suoi
Tutti furono per te.
Sgarbi e busse erano poi
Riserbati solo a me.
LIO. Buon fratello!
PLU. Va, fa core!
Non sei solo, teco io sto.
Per me sacro è il tuo dolore,
Scudo e guida a te sarò.
LIO. Solo, profugo, reietto,
Di mia vita sul mattin,
Sotto il vostro amico tetto

FEM. Oui, mais nous ne pouvons vous montrer ici ce que nous savons faire.

FER. Vous pouvez, si vous voulez, vous reposer un instant des fatigues du chemin.

FEM. Nous irons, s'il vous plaît, nous reposer de nos fatigues dans le village. (*Elles partent.*)

SCÈNE V.

PLUMKETT *et* LYONNEL.

PLU. Que de voix ! que de cris ! quel vacarme effrayant ! Ce sont des servantes que l'amour du gain attire ici à la recherche d'un maître. J'espère bien, mon frère, que tu auras déjà fait ton choix.

LYO. Pourquoi ?

PLU. Pourquoi ? C'est vraiment une étrange demande. Tu sais que notre mère t'a dit en mourant : « Qui prendra soin de toi ? »

LYO. Que le ciel la bénisse !

PLU. Elle a été patiente et tendre épouse, on l'a toujours vue travailler pour ses enfants sans relâche. Ses caresses, ses baisers ont toujours été pour toi, tandis que les mauvais traitements et les coups étaient réservés à moi seul.

LYO. Mon bon frère !...

PLU. Va, courage ! Tu n'es pas seul, je reste avec toi. Ta douleur est sacrée pour moi ; je serai ton guide et ton bouclier.

LYO. J'étais tout enfant lorsqu'un jour un pèlerin fuyant son pays, seul, abandonné de tous, trouva un asile sous votre toit hospitalier. C'était mon père, qui

Accoglieste un pellegrin.
Era l'uom che a me fu padre
Egli a voi mi confidò.
Poi la voce di mia madre
Là nel ciel lo richiamò.

PLU. Nè giammai saper potemmo
Chi foss' ei, donde venìa,
Questa gemma sol vedemmo
A te dar mentre moria ;
E ti disse : « Se mio figlio
Un periglio — incontrerà,
Ch' ei la mostri a la sovrana,
Nè a lui vana — tornerà.

LIO. Fratel mio, me non seduce.
Delle corti lo splendor,
Non son vago d' altra luce
Che del raggio dell' amor.
Pace amica quì godiamo,
Regna quì la libertà,
Le dovizie non cerchiamo,
Un tesoro è l'amistà

PLU. Sì, fratel, te non seduce
Delle corti lo splendor,
Non sei vago d' altra luce, ec.

SCENA VI.

FATT. e SERVE *arrivando in folla*; I PRECEDENTI.
Suona mezzodì.

COR. Ecco suona mezzodì,
Il mercato s' apre già,
Tutti pronti siamo quì,
Lo sceriffo arriverà.
Largo! largo! eccolo qua.
I contratti approverà.

SCE. Nessun s' oda più fiatar,
Sol la legge dee parlar.

TUT. Stiam la legge ad ascoltar.

SCE. (*leggendo una pergamena munita di suggelli.*)
« Noi, Regina d'Inghilterra...

me confia à vos soins ; puis la voix de ma mère le rappela dans le ciel.

PLU. Et nous ne pûmes jamais savoir qui il était, ni d'où il venait. Seulement, en mourant, il t'a donné ce bijou en nous disant : « Si jamais mon fils se trouve en danger, qu'il montre cet objet à la reine : ce ne sera pas en vain. »

LYO. Mon frère ! la splendeur du trône ne me séduit pas ; je ne désire d'autre éclat que les rayons de l'amour. Jouissons d'une paix bienfaisante, la liberté règne en ce lieu : ne cherchons pas les richesses, puisque l'amitié est un trésor.

PLU. Oui, frère, la splendeur du trône ne te séduit pas ; tu ne désires d'autre éclat, etc.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LES FERMIERS *et* LES SERVANTES *surviennent en foule. Midi sonne.*

CHŒUR. Midi sonne. Le marché s'ouvre. Nous sommes tous prêts ; le shériff va arriver. Place, place ! le voici. Il doit approuver nos contrats.

LE S. Que tout le monde se taise ; la loi seule doit parler en ce moment.

TOUS. Écoutons la loi.

LE S. (*lisant un parchemin auquel pendent des sceaux en cire.*) « Nous, reine d'Angleterre... (Baissez

(V'inchinate come me
Che m' inchino sino a terra)
« Comandiamo e vogliam che
« Un contratto — che al mercato
« Sarà fatto — di Richmond
« S' abbia come stipulato
« E di pubblica ragion.»
Chi a servire quì si espone,
Quando l'arra ricevè,
Per lo meno il suo padrone
Tutto un anno servir de'.
E così?

COR. Nessun s'oppone.

SCE. Or lasciatevi veder —
(*Fa avanzar una delle serve e l' interroga.*)
Tu, Molly, che puoi saper?

MOL. (*avanzandosi.*) Io cucino, orlo, ricamo,
Riposare mai non bramo,
Spacco legna, vengo, vo,
Ed in ozio — non mi sto.

SCE. Quattro lire! chi la vuole?

UN FAT. Qua son io! non più parole.

SCE. (*chiamando una seconda serva, ed interrogandola.*)
Tu, Tolly, che sai tu far?

TOL. (*avanzandosi.*) Fo le torte, fo il vin mosto,
Fo le creme, il bove arrosto,
Per cucire e per lavar,
Me nessuna può uguagliar.

SER. Cinque lire! Chi la prende?

UN F. Io, se alcun non vi pretende.

SCE. (*come sopra, chiamandone una terza.*)
Betly, vieni, spetta a te.

BET. Curo i polli, fo il bucato,
Tesso, filo, inaffio il pratto,
Fo il pudding, il burro, il thé.
Sempre pronta, sempre in pié.

SCE. (*alle altre.*) Kitty Bell — e Liddy Well!
Nelly Box — e Jally Fox!

TUT. (*rispondono simultaneamente.*)
Fo le calze, netto, spazzo,

la tête comme moi, qui m'incline jusqu'à terre) commandons et voulons que tout contrat fait au marché de Richemond soit considéré comme un acte public. Celui qui vient s'offrir en service et reçoit des arrhes doit servir son maître au moins pendant une année. » Eh bien?

CHŒUR. Personne ne s'y oppose.

LE S. Maintenant, que je vous voie. (*Il fait avancer une servante et l'interroge.*) Toi, Molly, que sais-tu faire?

MOL. (*se présentant.*) Je sais faire la cuisine, ourler, broder; je ne demande jamais à me reposer, je fends le bois, je vais, je viens et ne reste jamais oisive.

LE S. Quatre livres! Qui est-ce qui en veut?

UN F. Moi, sans autres discours.

LE S. (*appelant et interrogeant une autre servante.*) Et toi, Tolly, que sais-tu faire?

TOL. (*s'avançant.*) Je fais les tartes, le vin mousseux, les crèmes, le bœuf rôti. Quant à coudre et à laver, je n'ai pas qui m'égale.

LE S. Cinq livres! qui est-ce qui la prend?

UN F. Moi, si personne n'y prétend.

LE S. (*appelant comme dessus une troisième servante.*) Betly, avance, c'est maintenant ton tour.

BET. Je soigne les poules, je fais la lessive, je sais tisser, filer, arroser le jardin, faire le pudding, le beurre, le thé, toujours prête, toujours debout.

LE S. (*aux autres.*) Kitty Bell, Liddy Well, Nelly Box, Jally Fox!

TOUS. (*répondant en même temps.*) Je sais tricoter, balayer, nettoyer, raccommoder un vieil habit; je

Rammendar so un vecchio arazzo,
Mangio poco, e posso dir
Che non so che sia dormir.
— I bambini cullo ed amo
Come fosser figli miei.
— Buona a tutto quì mi chiamo,
Non so cosa non farei.
— Posso dir che una gallina
Fa per me quattr' ovi al dì.
— Non mi vanto, ma in cucina
Chi mi tenne s' arricchì.

SCE. (*turandosi le orecchie.*)
Che gridìo, che scampanar!
Che tempesta, che vociar!

COR. Il contratto — è bell' e fatto,
La caparra ho avuta già. (*Viano.*)

SCENA VII.

LADY ENRICHETTA (MARTA), NANCY, SIR TRISTANO, *tutti e tre da contadini; poi* LIONELLO *e* PLUMKETT.

LAD. Vieni, John, già stanco sei!

NAN. Caro John! perchè temer!

TRI. John! John! Via! partir vorrei!
Se si giunge ciò a saper!

LAD. *e* NAN. Che delizia! che contento!
Ben facemmo di venir.

TRI. Che vergogna! che tormento!
Perche volli consentir!

PLU. (*arrivando.*) To' ! due giovani donnette!

LIO. (*s. c.*) Hai ragion, son belle inver!

PLU. Troppo belle per servette.

LIO. Chi saran!

PLU. Lascia veder.

TRI. (*sottovoce alle donne.*)
Quel villan par che ci osservi;
Andiam via.

NAN. Perchè? restiamo.

TRI. Dai villan' Dio mi preservi!
Su, partiamo —

mange peu et je peux dire que je ne sais ce que c'est que dormir. Je berce les enfants et je les aime comme s'ils étaient à moi. Je suis bonne à tout faire, et je puis dire qu'une poule pond pour moi quatre œufs par jour. Je ne veux pas me vanter, mais il est certain qu'en fait de cuisine j'ai fait la fortune de ceux que j'ai servis.

LE S. (*se bouchant les oreilles.*) Quels cris! quel tintamarre! quelle tempête, quel ouragan!

CHŒUR. Le contrat est arrêté, j'ai reçu les arrhes. (*Elles s'en vont.*)

SCÈNE VII.

LADY HENRIETTE (MARTHE), NANCY, SIR TRISTAN, *tous habillés en paysans; ensuite* LYONNEL *et* PLUMKETT.

LAD. Viens, John, tu es déjà fatigué.

NAN. Cher John, que crains-tu?

TRI. John, John... je voudrais bien m'en aller. Si la chose s'ébruite...

LAD. *et* NAN. Quel plaisir! quelle joie! que nous avons bien fait de venir!...

TRI. Quelle honte! quel ennui! pourquoi ai-je consenti à venir!

PLU. (*survenant.*) Tiens, deux jeunes paysannes!

LYO. (*survenant.*) C'est vrai; et elles sont jolies.

PLU. Trop jolies pour des servantes.

LYO. Qui peuvent-elles être?

PLU. Laisse voir.

TRI. (*à voix basse aux deux femmes.*) Ce paysan nous regarde. Allons-nous-en.

NAN. Pourquoi? Restons.

TRI. Dieu me garde des paysans! Allons, partons,

LAD. Noi vogliamo.
(*Con voce alta.*) Non v' accetto per padrone.
TRI. (*sottovoce.*) Vi dovreste — vergognar!

NAN. Ma qual dritto, qual ragione
Voi vorreste — esercitar?

LAD. Serva d' altro mi vo' far;
Sarei troppo sventurata
Se con voi dovessi star.

PLU. e LIO. (*avanzandosi.*) Non sarà così forzata,
Se con voi non vuole andar.

PLU. Lo lasciate, nol seguite
Quì venite; — più gradite
Voi sarete ad un padrone.
TRI. (Qual supplizio!)

LAD. e NAN. Hanno ragione!

(*Le serve tornando, parlando tutte insieme e circondando Tristano.*)

COR. Io cucino, fo il ricamo, ec.
— Fo le torte, fo l' arrosto, ec.
— Curo i polli, fo il bucato, ec.
— Fo le calze, netto, spazzo, ec.
— I bambini cullo ed amo, ec.
TRI. Che fracasso! — quanto chiasso!

LAD. e NAN. Qual delizia! — qual letizia!
Più che n' odo — più ne godo!
Circondato John han già.

TRI. Mi lasciate — non gridate!
Che romore — che fragore!
Indiscrete — quante siete,
Ve n' andate, via di quà!

PLU. e LIO. In soccorso alla beltà
Restiamo qua.

LAD. e NAN. Scampo alcun per lui non v'ha
Ceder dovrà —

(*Le serve trascinano seco sir Tristano, e viano.*)

LAD. Pas du tout. (*Haut.*) Je ne vous accepte pas pour maître.

TRI. (*à voix basse.*) Vous devriez rougir...

NAN. Mais quel droit, quelle raison prétendez-vous faire valoir ?

LAD. Je vais servir un autre maître... Je serais trop malheureuse avec vous.

PLU. *et* LYO. Vous ne pouvez la contraindre si elle ne veut pas vous suivre.

PLU. Laissez-le, ne le suivez pas ; venez chez nous, vous serez les bienvenues chez un maître.

TRI. Quel supplice !

LAD. *et* NAN. Ils ont raison.

(*Les serv., revenant et parlant toutes à la fois en entourant Tristan.*)

CHŒUR. — Je sais faire la cuisine, je sais broder...
— Je sais faire les tartes et le rôti...
— Je soigne les poulets, je fais la lessive...
— Je sais tricoter, nettoyer...
— Je berce les enfants et les aime...

TRI. Quel bruit ! quel charivari !

LAD. *et* NAN. Quelle joie ! quelle gaieté ! plus elles crient, plus j'en ris ! elles ont déjà entouré John.

TRI. Laissez-moi ! taisez-vous ! Quel bruit ! quel fracas ! malhonnêtes, allez-vous-en, tant que vous êtes !...

PLU. *et* LYO. Nous restons pour protéger la beauté.

LAD. *et* NAN. Il n'y a plus d'issue pour lui, il faudra qu'il se rende.

(*Les servantes entraînent sir Tristan ; ils s'en vont.*)

SCENA VIII.

LADY ENRICHETTA, NANCY, PLUMKETT, LIONELLO.

LAD. Nancy, guarda che occhi ardenti!
NAN. Or vedrem che sapran dir.
PLU. D'invitarle vuoi ch'io tenti?
LIO. Cerca, cerca di riuscir.
LAD. Son sicura — che ha paura.
Come parlasi al villaggio?
NAN. Non si parla.
PLU. Via, coraggio?
Parla tu.
LIO. Non so che dir.
PLU. Che poltron!... Stammi ad udir.
(*Si avanza, tossisce, smozzica le parole e s'interrompe*).
Dunque... Allor...
NAN. Non dice niente.
Li lasciamo?
LAD. (*avviandosi.*) Immantinente!

LIO. Se ne vanno.
PLU. Come far!
LAD. *e* NAN. In mia fe' sono strani davvero!
Sono muti, partiamo di qua.
Chi sa dir qual è il loro pensiero?
Se non parlan, capir chi li sa?
PLU. *e* LIO. Più leggiadre, più vaghe, più belle
Due donzelle — il villaggio non ha.
Son due gemme, due rose, due stelle,
E il mio labbro a lor dire no'l sa!
PLU. (Su coraggio!)
(*Si avanza risolutamente*),
Giovinette,
Ci piacete; vi prendiamo;
Se in servir siete provette
Aggiustare ci possiamo.
LIO. (*imitandolo.*) Vi prendiam.

SCÈNE VIII.

LADY HENRIETTE, NANCY, PLUMKETT, LYONNEL.

LAD. Nancy, regarde quels yeux ardents!

NAN. Nous allons voir ce qu'ils savent dire.

PLU. Veux-tu que je tente de les engager?

LYO. Tâche, tâche d'y parvenir.

LAD. Je t'assure que j'ai peur. Comment parle-t-on au village?

NAN. On ne parle pas.

PLU. Allons donc, du courage. Parle toi-même.

LYO. Je ne sais que dire.

PLU. Que tu es peureux! écoute-moi donc. (*Il s'avance, tousse, s'embarrasse la langue et reste court.*) Ainsi... donc...

NAN. Il ne sait rien dire. Voulons-nous les quitter?

LAD. (*faisant semblant de s'en aller.*) Immédiatement.

LYO. Elles s'en vont!

PLU. Comment faire?

LAD. *et* NAN. En vérité, ils sont étranges, ils ne savent dire un mot... partons. Qui peut dire ce qu'ils pensent s'ils ne parlent pas? Qui peut les comprendre?

PLU. *et* LYO. Il n'y a pas au village de jeunes filles plus belles, plus attrayantes. Ce sont deux bijoux, deux roses, deux étoiles, et je n'ose le leur dire.

PLU. Courage donc! (*Il s'avance résolûment.*) Jeunes filles, vous nous plaisez, nous vous prenons; si vous êtes au courant du service, nous pourrons nous arranger.

LYO. (*comme l'autre.*) Nous vous prenons.

LAD. Come servette?

NAN. (*ridendo.*) Ah! ah! ah!

PLU. Ridete! È buono!
Le fatiche son più accette
Se le serve allegre sono.

LAD. e NAN. (Noi servir!)

PLU. (*a Nancy.*) A te i montoni,
Il fenil, la scuderia.
(*A Lady Enr.*)
Tu dovrai la fattoria
Tener netta.

LIO. (*opponendosi.*) No, no, no,
No'l potria — sì delicata,
Sì gentil...

PLU. (*scotendo il capo.*) Ci penserò.
Lavorate; e in premio avrete
Dieci lire, se vi va.
Ogni festa, se il volete
Un pudding vi si darà.

LAD. Sì, mi piace il vostro patto

NAN. (Non credea di valer tanto).

LIO. Va?

LAD. Sí, va. (*Si stringono la mano.*)

LIO. Val per contratto
Questa è l'arra. Ed or partiam.

LAD. e NAN. In mia fe' sono strani davvero,
Non partiamo, restiamo ancor qua.
Sepper bene svelare il pensiero,
Han parlato, capiti li hogià.

LIO. e PLU. Più leggiadre, più vaghe, più belle
Due donzelle — il villaggio non ha;
Son due gemme, due rose, due stelle.
E il mio labbro a lor dire il saprà.

LAD. Pour servantes ?

NAN. (*riant.*) Ah ! ah ! ah !

PLU. Vous riez ! c'est bon. Le travail est plus agréable si les servantes sont gaies.

LAD. *et* NAN. (Nous, servir !)

PLU. (*à Nan.*) A toi les moutons, la grange, l'écurie. (*A Lad.*) Quant à toi, tu nettoieras la ferme.

LYO. (*s'opposant.*) Non, non, elle ne le pourrait, si délicate, si gentille...

PLU. (*secouant la tête.*) J'y penserai. Travaillez, je vous donnerai dix livres de gages, si cela vous va ; et chaque jour de fête, si vous le voulez, on vous donnera un pudding.

LAD. J'accepte avec plaisir.

NAN. (Je ne croyais pas valoir autant.)

LYO. C'est dit !

LAD. C'est dit. (*Ils se donnent une poignée de main.*)

LYO. Cela vaut un contrat. Voici les arrhes, et maintenant partons.

LAD. *et* NAN. Ma foi, ils sont bien étranges, mais ne partons pas, attendons encore ici. Ils ont enfin dévoilé leur pensée ; ils ont parlé ; je les ai déjà compris.

LYO. *et* PLU. Il n'y a pas au village de jeunes filles plus belles, plus attrayantes. Ce sont deux bijoux, deux roses, deux étoiles, et j'oserai bien le leur dire.

SCENA IX.

TRISTANO, *sempre parseguitato dalle* SERVE; *e* I PRECEDENTI.

TRI. Ecco quí la somma intera,
Ma partite, per pietà!
(*Vedendo lady Enrichetta tra i due contadini.*)
Che mai veggo! Che maniera!
Vi scostate.
(*Avazandosi a Plumkett.*)
PLU. (*bruscamente.*) Oh! che si fa?
LAD. e NAN. } Or finiam.
PLU. Cosa compiuta!
L'arra aveste.
LIO. Error non v'ha.
Andiam.
(*Prendendo per mano lady Enrich.*)
LAD. (Ciel! sarò perduta
Se alla corte si saprà).
NAN. e LAD. } (Guai se siete conosciuta,
La Regina che dirà!)
TRI. Su, venite.
(*Volendo condur via le donne.*)
PLU. (*opponendosi.*) No, no, affatto!
Per un anno le serbiamo;
Lo sceriffo del contratto
È garante; in dritto siamo.
TUT. Quando l'arra avrà accettata
Una serva s'è legata.
Non v'è scusa, non pretesto.
Per un anno! il patto è questo
Per un anno, un anno inter
Voi sarete in $\frac{\text{mio}}{\text{suo}}$ poter!
LAD. e NAN. } Noi saremo in lor poter!
TUT. Sì, v'è forza consentir
A servir!

SCÈNE IX.

LES MÊMES, *et* TRISTAN *toujours poursuivi par les servantes.*

TRI. Voici la somme entière, mais partez, par pitié ! (*Voyant lady Henriette entre deux paysans.*) Que vois-je ! quelles manières ! (*S'avançant vers Plunkett.*) Retirez-vous !

PLU. (*brusquement.*) Qu'est-ce que c'est que cela?

LAD. *et* NAN. Maintenant, concluons.

PLU. C'est une affaire finie. Vous avez reçu les arrhes.

LYO. Il n'y a pas d'erreur. Allons-nous-en. (*Prenant par la main lady Henriette.*)

LAD. Dieu ! je suis perdue si on le sait à la cour.

NAN. (*à lady Henriette.*) Malheur à vous si l'on vous reconnaît ! Que dira la reine ?

TRI. Allons, venez-vous? (*Voulant emmener les femmes.*)

PLU. (*s'opposant.*) Pas du tout ! Nous les gardons une année entière. Le shériff est garant du contrat. Nous sommes dans notre droit.

CHŒUR. Lorsqu'une servante a accepté les arrhes, elle est engagée. Il n'y a pas d'excuse ni de prétexte. Pendant une année entière, c'est le contrat, vous êtes en $\begin{matrix}\text{son}\\\text{mon}\end{matrix}$ pouvoir.

LAD. *et* NAN. Nous sommes en leur pouvoir !

TOUS. Oui, il faut consentir à servir.

COR. Giovinette, siate buone!
Servire e tacer,
Seguir docili il padrone.
È vostro dover.
Sventura a quella — che tradirà
E che rubella — esser vorrà.

(*Plumkett e Lionello fanno salire le due donne in un carrozzino e le conducono via; Tristano invano vorrebbe opporsi; egli è condotto via dai fattori e dalle serve.*)

FINE DELL' ATTO PRIMO.

CHŒUR. Jeunes filles, soyez sages. Servez et taisez-vous. Votre devoir est d'obéir à votre maître avec docilité. Malheur à celle qui trahit et qui voudra se révolter.

(*Plumkett et Lyonnel font monter les deux femmes dans une voiture et les emmènent. Tristan cherche en vain à s'y opposer. Il est entraîné par les fermiers et les servantes*).

FIN DU PREMIER ACTE.

ATTO SECONDO.

Interno della fattoria di Plumkett.

SCENA PRIMA.

LIONELLO, PLUMKETT, *lady* ENRICHETTA *e* NANCY.

LIO. *e* NAN. Siam giunte, o giovinette
Al nostro casolar.
Per essere più accette
Dovete lavorar.
Basta lo scherzo ormai,
Vediam che si sa far.

LAD. *e* NAN. (Fuggir non potrem mai
Dovremo qui restar).

PLU. Andiamo! — Attività!
In ozio non si sta.

LAD. *e* NAN. (Ci siamo, — ahimé! che far?
C'è forza lavorar.)

LIO. Non siate sì dolenti
Si vive allegri qua.

LAD. *e* NAN. (Per farli più contenti,
Di finger converrà.

LIO *e* PLU. Questa camera è per voi.

LAD. *e* NAN. A dimani! (*congedandoli.*)

LIO *e* PLU. V'ingannate;
Pria servire, e dormir poi.

LAD. (Ahi! dal freddo tremo tutta.)

NAN. (La lor casa è poco asciutta.)

FIO *a* PLU. (Or dal sonno cascan già!)

ACTE DEUXIÈME.

Intérieur de la ferme de Plumkett.

SCÈNE PREMIÈRE.

LYONNEL, PLUMKETT, LADY HENRIETTE *et* NANCY.

LYO. *et* PLU. Nous voici arrivés à notre demeure. Si vous voulez être les bienvenues, vous devez travailler. Nous avons assez plaisanté; voyons maintenant ce que vous savez faire.

LAD. *et* NAN. (Impossible de nous enfuir; il faut rester ici.)

PLU. Allons, de l'activité; il ne faut pas rester oisif.

LAD. *et* NAN. (Nous y sommes, hélas! que faire? il nous faut travailler.)

LYO. Ne soyez donc pas si tristes; on est gai chez nous.

LAD. *et* NAN. Pour mieux les contenter, il nous faudra dissimuler.

LYO. *et* PLU. Cette chambre est la vôtre.

LAD. *et* NAN. (*en les congédiant.*) A demain.

LYO. *et* PLU. Vous vous trompez; il faut d'abord servir et dormir ensuite.

LAD. (Ah! je tremble de froid.)

NAN. (Cette maison est humide.)

LYO *à* PLU. Voilà qu'elles tombent déjà de sommeil.

PLU. *a* LIO. (Che vuol dir tanta pietà !)
NAN. *a* LAD. (Un capriccio ben paghiamo !)
PLU. Dite un po', che nome avete ?
LAD. *e* NAN. Noi !
PLU. *e* LIO. Chi siete ? — no' l sappiamo.
LAD. Marta ho nome.
LIO. Marta ?
LAD. Si.
PLU. Bene. E tu ?
NAN. (Che dirgli mai ?)
PLU. Che ! no'l sai ! —
NAN. Io son Betsy.
PLU. Ah ! Betsy ? mi piace assai !
Un bel nome ! Vieni quì.
To' Betsy, fanciulla mia,
(*Bruscamente.*) Togli via — questo mantello !
NAN. (*indignata.*) Io ! Giammai !
PLU. (*in collera.*) Veder vorria !
LIO. (*trattenendolo.*) Spaventare si potria. —
Come io fo, dirai bel bello :
Con dolcezza. Marta, prendi il mio cappello.
(*Lady Enr. gli volge le spalle sdegnosamente.*)

A 4.

NAN. *e* LAD. (Almeno mi difendo !
Che credono costor ?
Sì presto non m' arrendo
Ad un capriccio lor.)
PLU. *e* LIO. (Che dissi mai ! L'offendo ?
Son colmo di stupor,
Io stesso nol comprendo,
Ne son sorpreso amor.)
PLU. Presto, presto ! andiam, prendete,
Quell' arnese (*indicando il filatoio*).
NAN. *e* LAD. (*maravigliate.*) Filar ! che !
PLU. Certamente ! ma perchè
A servire vi ponete ?
NAN. *e* LAD. (*ridendo.*) Noi filar ! Ah ! ah ! ah ! ah !
PLU. (*contraffacendole.*) Ah ! ah ! ah ! si filerà !
Credevate venir qua

PLU. *à* LYO. Que signifie cette pitié ?

NAN. *à* LAD. (Nous payons cher notre caprice.)

PLU. Dites donc, comment vous appelez-vous ?

LAD. et NAN. Nous ?

PLU. *et* LYO. Nous ne savons encore qui vous êtes.

LAD. Je m'appelle Marthe.

LYO. Marthe ?

LAD. Oui.

PLU. C'est bien. Et toi ?

NAN. (Que dois-je leur dire ?)

PLU. Quoi ! tu ne sais pas ton nom ?

NAN. Je m'appelle Betsy.

PLU. Ah ! Betsy, c'est un joli nom, il me plaît. Viens ici, prends, Betsy, ma fille. (*Brusquement.*) Emporte ce manteau !

NAN. (*avec dédain.*) Moi ? jamais !

PLU. (*en colère.*) Je voudrais bien voir !

LYO. (*le retenant.*) Elle pourrait s'effrayer. Parle doucement, comme moi. (*Avec douceur.*) Marthe, prends mon chapeau.

ENSEMBLE.

LAD. *et* NAN. (Au moins, je me défends. Qu'est-ce qu'ils croient ? Je me rends pas de sitôt à leur caprice.)

PLU. *et* LYO. (Qu'ai-je dit ? En quoi l'ai-je offensée ? Je suis frappé de stupeur. Je n'y comprends rien. Je ne reviens pas de ma surprise.)

PLU. Allons, vite, prenez cet instrument. (*Indiquant le rouet.*)

NAN. *et* LAD. (*avec étonnement.*) Quoi ! filer ?

PLU. Certainement. Pourquoi donc vous êtes-vous mises à notre service ?

NAN. *et* LAD. Nous, filer ? Ah ! ah ! ah ! ah ! (*Elles rient.*)

PLU. (*les contrefaisant.*) Ah ! ah ! ah ! oui, on filera. Croyez-vous donc être venues ici pour rester

Per restar tranquille e a spasso?
(*Bruscamente.*) Obbedite.
LIO. (*A Plumkett.*) Che fracasso!
Le vuoi dunque spaventar?
PLU. (*spingendole.*) A filare entrambe, e tosto!

NAN. *e* LAD. (*atterrite.*) Nol so far.

PLU. (*come sopra.*) Al vostro posto!
NAN. *e* LAD. (*obbediscono.*) Ci siam!...
PLU. (*indicando il filatoio.*) Fatelo girar!
Trr! trr! trr! (*Imitando il rumor della ruota.*)
NAN. *e* LAD. (*fermandosi.*) Non vuole andar.
PLU. La conocchia in mano abbiate,
Tra le dita il lino va.
LAD. *e* NAN. Esser deggiono bagnate?
PLU. (*con rabbia.*) Gira.
NAN. *e* LAD. Insiem?
LIO. Sì.
NAN. *e* LAD. (*rallentando.*) E che si fa?

PLU. (*C. s.*) Presto!
LAD. *e* NAN. (*girando.*) Ancor?
PLU. Così va ben!
LAD. Lo vorrei vedere almen!
Sarò docile a imparar.
LIO. (*a Plu.*) Più dolcezza e tolleranza!
PLU. (*furioso.*) Ma vedete che ignoranza!
LAD. Insegnateci a filar.

A 4.

PLU. *e* LIO. (*mostrando come si fila, Plumkett fa girar il filatoio.*)
Mentre il piè la ruota gira,
Dee la man pigliare il lino;
Poi con garbo il torce e tira,
Perchè venga forte e fino.
LAD. *e* NAN. Ei col piè la rota gira,
Con la mano prende il lino;
Poi con garbo il torce e tira,
E il riduce forte e fino.

tranquilles et pour aller vous promener ? (*Avec brusquerie.*) Obéissez donc.

LYO. (*à Plunkett.*) Quel bruit ! Tu veux donc les effrayer ?

PLU. (*les poussant.*) Allons, allons, il faut filer, toutes deux, et de suite.

LAD. *et* NAN. (*avec frayeur.*) Mais je ne le sais pas faire !

PLU. (*comme dessus.*) Allez à votre place.

LAD. *et* NAN. Nous y sommes.

PLU. (*désignant le rouet.*) Faites-le tourner. Trr, trr, trr, trr. (*Imitant le bruit du rouet.*)

LAD. *et* NAN. (*s'arrêtant.*) Cela ne veut pas aller.

PLU. Prenez la quenouille, vous filerez aisément le lin.

LAD. *et* NAN. Faut-il mouiller les doigts ?

PLU. (*avec rage.*) Tourne !

LAD. *et* NAN. Ensemble ?

LYO. Oui.

LAD. *et* NAN. (*en ralentissant.*) Que fait-on, à présent ?

PLU. (*comme dessus.*) Vite !

LAD. *et* NAN. (*faisant tourner.*) Encore ?

PLU. C'est cela !

LAD. Je voudrais au moins le voir faire. Je l'apprendrai docilement.

LYO. (*à Plu.*) Plus de douceur et de tolérance.

PLU. (*en fureur.*) Mais, voyez quelle ignorance !

LAD. Apprenez-nous donc à filer.

ENSEMBLE.

PLU. *et* LYO. (*leur montrant, Plumkett fait tourner le rouet*). Pendant que le pied fait tourner la roue, la main doit tenir le fil, le tirer et le tordre avec ménagement pour qu'il devienne fort et fin en même temps.

LAD. *et* NAN. Avec le pied il tourne la roue ; il prend le fil dans sa main, puis il le tord et le tire avec ménagement, et le rend fort et fin en même temps.

TUT. Trr, trr, trr, trr, trr, trr.
LIO. *e* PLU. Non v' è d' uopo di saper,
Basta solo di voler.
NAN. *e* LAD. A vederlo fa piacer,
È grazioso quel mestier!
LIO. *e* PLU. Lo vedeste? —
NAN. *e* LAD. Lo vedemmo.
LIO. *e* LAD. Comprendeste? —
NAN. *e* LAD. Comprendemmo.
LIO. *e* PLU. Il filare non è nulla,
Lo può far ogni fanciulla.
(*Nancy, annoiata, rovescia il filatoio e fugge inseguita da Plumkett.*)

SCENA II

LIONELLO *e lady* ENRICHETTA.

LAD. Nancy... no, Betsy! deh! resta
Ciel! mi lascia sola quì!
M'abbandona ahimè! così! (*per seguirla.*)
LIO. (*fermandola.*) Non fuggir, Marta; t'arresta:
Hai timor?
LAD. (*guardandolo.*) Di voi? No... sì...
(Il suo sguardo è dolce tanto
Che conforto al cor mi dà,
In lui fido, a lui d'accanto
Di temer ragion non v' ha.)
LIO. (Un arcano turbamento
Palpitare il cor mi fa;
Se sia speme o sia contento
Questo labbro dir nol sa.)
(*Con dolcezza.*) (Ah! non credermi crudele,
Farò quel che più vuoi tu.
Al mio patto son fedele.
LAD. (*guardando la porta.*) (E Nancy non torna più!
Ah! Nancy dove sei tu!)
LIO. M' odi, finger non poss' io;
Io ti vidi, e nel mio cor
S'accendea di te desio...

TOUS. Trr, trr, trr, etc.

LYO. *et* PLU. Il n'y a pas besoin de savoir, il suffit de vouloir.

NAN. *et* LAD. Ce métier est charmant ; il fait plaisir à voir.

LYO. *et* PLU. Avez-vous vu?

NAN. *et* LAD. Nous avons vu.

LAN. *et* PLU. Avez-vous compris?

LAD. *et* NAN. Nous avons compris.

LYO. *et* PLU. Le métier de fileuse n'est pas difficile; toute jeune fille peut le faire.

(*Nancy, ennuyée, renverse le rouet et s'enfuit, poursuivie par Plumkett*).

SCÈNE II

LYONNEL, LADY HENRIETTE.

LAD. Nancy... Non, Betsy ! reste donc ! Ciel ! elle me laisse seule, ici ; elle m'abandonne dans cette position. (*Elle veut la suivre.*)

LYO. (*la retenant.*) Ne fuis pas, Marthe, reste ici. Que crains-tu?

LAD. Vous... non... oui... (Son regard est si doux qu'il apaise mon cœur ; je me fie à lui ; à ses côtés il n'y a rien à craindre.)

LYO. Un trouble mystérieux fait palpiter mon cœur; est-ce crainte? est-ce joie? mon cœur ne saurait le dire. (*Avec douceur.*) Ah ! ne me rends pas cruel ; je ferai tout ce que tu voudras ; je suis fidèle à ma parole.

LAD. (*regardant la porte.*) (Et Nancy ne revient pas ! Ah ! Nancy, où es-tu donc?)

LYO. Écoute-moi, je ne puis te le cacher; aussitôt que je t'ai vue, mon cœur s'est épris de toi...

LAD. (*come sopra.*) E Nancy non torna ancor!
Si raddoppia in me il timor.
LIO. Marta, ah! Marta!
LAD. Che volete?
LIO. Io gentil con te sarò.
LAD. (*sorridendo.*) Buon padrone voi sarete,
Io la serva far non so.
LIO. (*sorproso.*) Come a dir?
LAD. (*con disinvoltura.*) Sempre ridente,
Non son buona che a scherzar;
Ma pel resto, veramente,
Non son abile a far niente.
LIO. Io morrei senza di te!...
Se il lavoro ti spaventa,
Lascia star — non lavorar.
Io veder ti vo' contenta;
Per distrarti puoi cantar.
Va; t' ascolto.
LAD. Inver non oso...
LIO. Te ne prega il tuo padrone
Una piccola canzone.
LAD. Quale?
LIO. (*vedendo la rosa che ella ha al corsaletto.*
Questo fior quì ascoso
Sarà mio. (*Gliela prende.*)
LAD. (*opponendosi.*) Rendete il fior!
LIO. (*con forza.*) No, lo voglio.
LAD. (*alteramente.*) Il vuol!
LIO. (*cangiando tuono.*) Ten prego!
LAD. (*ridendo.*) Sia così; più non mi nego. (*Canta.*)
Quì sola, vergin rosa,
Come puoi tu fiorir!
Ancora mezzo ascosa.
E presso già a morir!
Non hai per te rugiade.
Colpita sei dal gel,
Il capo tuo già cade,
Chino sul molle stel!
Sola, così, ignorata
Languir nel tuo giardin,
Dal vento tormentata!...

LAD. (Et Nancy qui ne revient pas ! mes craintes redoublent.)

LYO. Marthe, ah ! Marthe !

LAD. Que voulez-vous ?

LYO. Je serai bien bon pour toi.

LAD. (*souriant.*) Vous serez un bon maître, mais moi je ne sais être une bonne servante.

LYO. Qu'est-ce à dire ?

LAD. (*avec désinvolture.*) Toujours folâtre, je ne sais que plaisanter, mais, pour le reste, en vérité, je ne sais rien faire du tout.

LYO. Je mourrais sans toi !... Si le travail te pèse, laisse-le là, ne travaille pas. Je veux te voir contente ; tu peux chanter pour te distraire ; va, je t'écoute.

LAD. En vérité, je n'ose...

LYO. C'est ton maître qui t'en prie ! une petite chanson !

LAD. Laquelle ?

LYO. (*apercevant la rose qu'elle tient dans son corsage.*) Cette fleur que tu caches là... (*Il la prend.*) Elle est à moi !

LAD Rendez-moi ma fleur ? (*Essayant de la reprendre.*)

LYO. (*avec chaleur.*) Je la veux !

LAD. (*avec hauteur.*) Il veut !

LYO. (*changeant de manières.*) Je t'en prie !

LAD. (*cédant.*) Soit ! je ne m'y refuse plus. (*Elle chante.*)

Rose vierge, isolée, comment peux-tu fleurir ? Encore à demi cachée, tu es déjà près de mourir. Tu n'as pas de rosée bienfaisante, le froid te glace, et tu retombes sur ta tige desséchée ! Solitaire, ignorée de tous, tu dois languir dans ton jardin, tourmentée par la bise ; ton destin est bien cruel ! Que je te détache, jeune fleur, de ta tige tremblante ; tu mourras ainsi d'amour sur ce cœur palpitant.

Crudele è il tuo destin!
Sul cespite tremante
Ti colgo, giovin fior.
Sovra il mio core amante
Così morrai d' amor.

LIO. Marta.

LAD. Che?

LIO. Nell' alma mia,
Il tuo sguardo penetrò,
All' amore il cor s' apria,
Per te sola viver vo'.
Marta, io t' amo.

LAD. (Ciel!)

LIO. L' amore
In vederti nacque in core.

LAD. Mi lasciate! — Ah! mi lasciate.

LIO. Ah no, Marta, resta ancora!
Se non vuoi che al piè ti mora,
Non sprezzare quest' amor.

LAD. Ciel! che veggo! che mai fate!

LIO. Io mi prostro innanzi a te.

LAD. C' è da rider! voi scherzate!
Via, sorgete dal mio piè.

LIO. Sino a me t' innalza amore,
Non rammento chi sei tu.

LAD. (Sino a lui! L' ingenuo errore
Mi fa ridere anche più!)

A 2.

LIO. (Ah! ride del mio pianto,
Giuoca col mio dolor,
Ed io mi struggo intanto
Di non compreso amor!)
Non vuol, non vuol la sorte
Por fine al mio soffrir;
Mi resta sol la morte...
Per lei saprò morir.)

LAD. (Ah! rider del suo pianto
Goder del suo dolor,
Io non vorrei, ma intanto
Dargli non posso amor.

LYO. Marthe !

LAD. Quoi ?

LYO. Ton regard a pénétré dans mon âme, mon cœur a ressenti l'amour : désormais je ne vivrai que pour toi. Marthe, je t'aime !

LAD. Ciel !

LYO. L'amour est né dans mon cœur en te voyant.

LAD. Laissez-moi, ah ! laissez-moi !

LYO. Ah ! non, Marthe ! reste encore ! si tu ne veux pas que je meure à tes pieds, ne méprise pas mon amour.

LAD. Ciel ! que vois-je? que faites-vous ?

LYO. Je me jette à tes genoux !

LAD. C'est pour rire, vous plaisantez ; allons, levez-vous...

LYO. L'amour t'élève jusqu'à moi; je ne me souviens plus de ton origine.

LAD. Jusqu'à lui ! Cette naïve erreur m'amuse encore plus.

ENSEMBLE.

LYO. (Ah ! elle rit de mes pleurs, elle se joue de ma douleur, tandis que je me consume dans un amour non compris. Le sort ne veut pas voir cesser mes tourments ; la mort est mon seul refuge, oui, je saurai mourir pour elle.

LAD. (Ah ! je ne voudrais pas rire de ses pleurs et me jouer de sa douleur. Le sort mettra fin à ses tourments, il invoque la mort ; mais non, il ne voudra pas mourir !)

Vorrà, vorrà la sorte
Por fine al suo martir;
Invoca pur la morte,
Ma non vorrà morir!)

SCENA III.

PLUMKETT *inseguendo* NANCY; I PRECEDENTI.

PLU. T' ho raggiunta, sciagurata!
Questa furia sai che fe'?
La stoviglia ha fracassata,
Tutto il vino mi perdè;
Ma in mia mano è capitata,
(*Tenendola.*) Or l' avrà da far con me!

NAN. Mi lasciate, se no il volto,
Ve l' aggiusto come va. (*Si dibatte.*)

PLU. Per S. Giorgio! è forte molto!
Ma non deggio usar pietà.

NAN. Marta, Marta!

PLU. Che vi manca?
Ch' altro avete a domandar?
La pazienza già si stanca,
Vi potete ritirar. (*Suona mezzanotte.*)

PLU. *e* LIO. Mezzanotte!

LAD. *e* NAN. Mezzanotte!

A 4.

LIO. Dormi pur, ma il mio riposto
Mi togliesti, ingrato cor,
E sperare io più non oso,
Un conforto al mio dolor.

PLU. Dormi pur, ma la stoviglia
Che m' hai rotta, io piango ancor.
Sei d' un demone la figlia,
Dall' inferno uscita fuor.

LAD. *e* NAN. (Del tormento che gli ho dato,
Io rimorso non ho in cor.
Un capriccio abbiam pagato
E la pena dura ancor!)

PLU. *e* LIO. Buonanotte!

LAD. *e* NAN. Buonanotte!

Lionello, Plumkett si ritirano.

SCÈNE III.

LES MÊMES, *et* PLUMKETT *poursuivant* NANCY.

PLU. Je t'ai rattrapée, malheureuse! Sais-tu ce qu'a fait cette furie? Elle a cassé toute la vaisselle et répandu tout le vin ; mais enfin elle est entre mes mains. (*La saisissant.*) Maintenant elle aura affaire à moi.

NAN. Laissez-moi, ou je vous arrache la figure de la bonne façon. (*Elle se débat.*)

PLU. Par Saint George! elle est très-forte! mais je ne veux pas avoir pitié d'elle.

NAN. Marthe! Marthe!

PLU. Que voulez-vous? qu'avez-vous à demander? Ma patience est à bout. Vous pouvez vous retirer. (*On entend sonner minuit.*)

PLU. *et* LYO. Minuit!

LAD. *et* NAN. Minuit!

ENSEMBLE.

LYO. Tu peux dormir, cœur ingrat, mais tu m'as ôté le repos et je n'ose plus espérer une trêve à ma douleur.

PLU. Tu peux dormir, mais je pleure encore la vaisselle que tu m'as cassée. Tu es la fille d'un diable, sortie de l'enfer.

LAD *et* NAN. Du tourment que je lui ai causé, je n'ai pas de remords au cœur. Nous avons payé un caprice et nous le payons encore.

LYO. *et* PLU. Bonne nuit!

LAD. *et* NAN. Bonne nuit!

(*Lyonnel et Plumkett se retirent.*)

SCENA IV.

LADY ENRICHETTA *e* NANCY.

LAD. Nancy.
NAN. Ebbene?
LAD. Che facciamo.
NAN. Fuggiremo.
LAD. È bello a dir.
In che modo? dove andiamo?
NAN. Come fare per uscir?
Ah! che dì, che dì funesto!
LAD. Commettemmo un grave evvor.
NAN. Buona gente son del resto.
LAD. Franco è il labbro...
NAN. Schietto il cor.
LAD. Se il sapesse la regina!
NAN. Ah! ne tremo al sol pensiere!
LAD. Quì dovremo rimanere!...
Qual rumor? Chi s'avvicina!...
NAN. Una voce!... Un uomo è là.
(*Della finestra si vide apparir sir Tristano.*)
LAD. Sir Tristano! Come qua?

SCENA V.

TRISTANO, LE PRECEDENTI.

LAD. Oh! che viso! che figura!
È furente!
TRI. Che vi par!
Una dama! mia cugina!
NAN. (*mettendogli la mano sulle labbra.*)
Nella camera vicina,
Dorme alcun.
LAD. Zitti! partiamo;
TRI. Ho lasciato la vettura
Poco lungi.
NAN. Ebbene, andiamo.
A 4.
Fuggiam presto, — andiamo via

SCÈNE IV.

LADY HENRIETTE *et* NANCY.

LAD. Nancy !

NAN. Eh bien?

LAD. Que faisons-nous ?

NAN. Nous allons nous enfuir.

LAD. C'est aisé à dire, mais comment faire? et où irons-nous?

NAN. Comment pourrons-nous sortir d'ici ? Ah ! quel jour funeste !

LAD. Nous avons commis une grosse étourderie.

NAN. Cependant ce sont de braves gens.

LAD. Leur langage est franc.

NAN. Leur cœur est pur.

LAD. Si la reine le savait !

NAN. Je tremble en y pensant !

LAD. Il faudra que nous restions ici ! Quel bruit ! qui est-ce qui s'approche ?

NAN. J'entends une voix ; un homme est là. (*On voit paraître sir Tristan en dehors de la fenêtre.*)

LAD. Sir Tristan ! Comment êtes-vous ici ?

SCÈNE V.

LES MÊMES, TRISTAN.

LAD. Quelle figure ! quel aspect ! Il est furieux !

TRI. Que vous en semble ? une dame ! ma cousine !

NAN. (*mettant le doigt sur ses lèvres.*) Silence ! il y a quelqu'un qui dort dans la chambre voisine.

LAD. Chut ! partons.

TRI. J'ai laissé la voiture à peu de distance.

NAN. Eh bien ! allons.

ENSEMBLE.

Partons vite, fuyons avant que quelqu'un se réveille.

Pria che desto — alcuno sia;
Quando lungi ne sarem,
Al villaggio addio direm. (*Partono.*)

SCENA VI.

PLUMKETT, *poi* LIONELLO, *in ultimo i* CONTADINI.

PLU. Che susurro! che sventura
Non poter dormire!
(*S' ode il rumore d' una carrozza che s' allontana.*)
O ciel!...
Il rumor d 'una vettura.
(*A Lionello che arriva.*) A veder va un po', Lionel!
LIO. Che avvien? parla...
PLU. E non lo vedi?
Le ragazze son fuggite!
LIO. Marta! Marta! o ciel! tu credi
Che non voglian più venir?
PLU, Io, per or, le fo inseguir.
LIO. (*desolata.*) Ah! colei, colei che adoro,
Non potrò più riveder!
PLU. Ma ragione avrem di loro,
Ci sapremo far valer!
(*Chiamando.*) Ehi! garzoni! tutti qua.
CORO. Qual tumulto! qual fracasco!
Che vuol dir codesto chiasso?
PLU. Le due serve son fuggite!
Do una lira in guiderdone
A chi prender le saprà.
CORO. Una lira dà il padrone!
PLU. Presto! tutti le inseguite;
Trascinate sieno qua,
Sien legate, sien punite,
Non vi sia per lor pietà.
TUT. Sieno subito inseguite,
Trascinate sieno qua,
Sien legate, sien punite,
Non vi sia per lor pietà!
(*Partono correndo.*)

FINE DELL' ATTO SECONDO.

Quand nous serons loin, nous ferons nos adieux au village. (*Ils sortent*)

SCÈNE VI.

PLUMKETT, *ensuite* LYONNEL, *puis* LES PAYSANS.

PLU. Quel bruit ! quel ennui de ne pouvoir dormir ! (*On entend le bruit d'une voiture qui s'éloigne.*) Ciel ! le bruit d'une voiture qui s'éloigne ! (*A Lyonnel qui survient.*) Va donc voir, Lyonnel.

LYO. Qu'arrive-t-il? parle !

PLU. Ne le vois-tu pas ? Les jeunes filles ont pris la fuite.

LYO. Marthe ! Marthe ! Ciel ! tu crois qu'elles ne voudront plus revenir ?

PLU. En attendant, je les fais poursuivre.

LYO. Ah ! je ne pourrai donc plus revoir la femme que j'adore !

PLU. Mais nous aurons raison d'elles ; nous saurons faire valoir nos droits ! (*Appelant.*) Eh ! les garçons ! venez tous !

CHŒUR. Quel tumulte ! quel bruit ! que veut dire ce tapage ?

PLU. Les deux servantes ont pris la fuite. Je donne une livre de récompense à celui qui les ramènera.

CHŒUR. Le maître donne une livre !

PLU. Allons, poursuivez-les tous ; qu'on me les traîne devant moi ; qu'on les garrotte ; qu'on les punisse ; pas de pitié pour elles !

TOUS. Poursuivons-les ; traînons-les ici ; qu'elles soient garrottées et punies ; pas de pitié pour elles ! (*Ils sortent en courant.*)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

ATTO TERZO.

Un' osteria.

—

SCENA PRIMA.

PLUMKETT, CONTADINI *bevendo birra.*

PLU. Chi mi dirà — di che il bicchier
Colmato va — per dar piacer?
Nessun lo sa?
Nessun?
Della bevanda — grata a ber
Che il ciel ci manda — nel bicchier!
E che il britanno rende altier.

PLU. *e* COR. Ambrosia è questa! Viva il bicchier
Viva la birra! Mesciam! da ber!

PLU. Di voi chi vuol — sapere ancor
Bandir chi suol — il nostro duol?
Ciascun lo vuol,
Ciascun.
È la bevanda — grata a ber,
Che il ciel ne manda — nel bicchier,
E che il britanno rende altier.

PLU. *e* COR. Ambrosia è questa! Viva il bicchier!
Viva la birra! — Mesciam! da ber!

(*S'ode il corno dar il segnale di richiamo ai cacciatori.*)

COR. To'! il segnale della caccia.

PLU. Sì, mi parve di veder
La regina e i cavalier'
Del camoscio sulla traccia.

COR. Alla caccia andiam pur noi.

PLU. Pria si paghi, a caccia poi. (*Partono.*)

ACTE TROISIÈME.

Une hôtellerie.

SCÈNE PREMIÈRE.

PLUMKETT *et des* PAYSANS *buvant de la bière.*

PLU. Qui me dira de quoi il faut remplir un verre pour en avoir du plaisir? Personne ne le sait, personne. De la boisson agréable que le ciel nous envoie, dans notre verre, et dont le peuple anglais est si fier!

PLU. *et* CHŒUR. C'est de l'ambroisie! Vive le verre! Vive la bière! Versons à boire!

PLU. Qui d'entre vous désire connaître l'amour et chasser les soucis? Chacun le veut. C'est la boisson agréable que le ciel nous envoie dans notre verre et dont le peuple anglais est si fier!

PLU. *et* CHŒUR. C'est de l'ambroisie! Vive le verre! Vive la bière! Versons à boire!

(*On entend le cor donner le signal du ralliement aux chasseurs*).

CHŒUR. Voici le signal de la chasse.

PLU. Oui, je crois avoir aperçu la reine et les chevaliers sur la trace du chamois.

CHŒUR. Allons, nous aussi, rejoindre la chasse.

PLU. Payons d'abord, à la chasse ensuite. (*Ils partent.*)

SCENA II.

La foresta.

DAME *in abito da caccia, indi* NANCY.

CORO. Anche noi del cacciator
Abbiamo l'ardor
E il nobil cor,
Anche noi chiama il segnal,
E il colpo mortal
Sfuggir non val.
Ma noi facciamo — tutt' altra caccia,
Del cacciatore — seguiam la traccia,
Dei nostri sguardi — ferito egli è,
E presto o tardi — ci cade al piè.

NAN. (Esser mesto il mio cor non sapria,
La tristezza non nacque per me;
Il sospiro non so cosa sia
Sospirar a vent' anni! E perchè?
Pure io sento una voce nel cor
Che vuoi dal cor
Voce d'amor?
La vita è un fiore
L'olezzo è amor...
Sospirare si può per amor!)

(*Le dame le si avvicinano, e ripetono il coro.*)

CORO. Anche noi del cacciator, etc.

NAN. Il tuo stral — sia mortal,
Giovin cacciatrice;
Non tardar, — non tremar,
Titubar non lice.
Dèi colpir — dèi ferir
O l'uomo o l'augello
Trionfar — preda far
Di questo o di quello
E l'amore — un cacciatore;
Il suo strale sa lanciarr,
Ma se impiaga, sa il dolore
Alleggiar.
Nè mortal — è il suo stral,
La piaga è leggera;

SCÈNE II.

La forêt.

DEMOISELLES *en costume de chasse, ensuite* NANCY.

CHŒUR. Nous avons, nous aussi, l'ardeur du chasseur et son noble courage ; nous aussi nous répondons au signal, et l'on cherche en vain à échapper à nos coups mortels. Mais nous faisons une autre chasse ; nous suivons la trace du chasseur ; il est blessé par nos regards, et tôt ou tard il tombe à nos pieds.

NAN. (Mon cœur ne peut tomber dans l'abattement ; la tristesse n'est pas faite pour moi. Les soupirs me sont inconnus ; pourquoi soupirer à vingt ans? Cependant je sens une voix me parler au cœur ; que me veux-tu, voix de l'amour? La vie est une fleur dont l'amour est le parfum..... Oui, on peut soupirer... par amour !)

LES DEM. (*se rapprochent et répètent le chœur.*) Nous avons, nous aussi, l'ardeur du chasseur, etc.

NAN. Que ta flèche soit mortelle, jeune chasseresse. Ne tarde pas. Ne tremble pas. Il ne faut pas hésiter. Tu dois frapper, tu dois blesser l'homme ou l'oiseau, et triompher en faisant ta proie de l'un ou de l'autre. L'amour est un chasseur ; il sait lancer son trait, mais en même temps qu'il fait une blessure, il en adoucit la douleur. Son arme n'est pas mortelle, la plaie qu'elle fait est légère, le mal n'est pas grand ; celui qui espère ne souffre pas. En blessant, il panse ; il épargne la vie ; il sait pallier la douce blessure.

Colpo tal — non fa mal;
Non soffre chi spera.
Nel ferir — sa guarir,
Non toglie la vita.
Sa sopir — sa lenir
La dolce ferita.

SCENA III.

PLUMKETT, LE PRECEDENTI.

(*Plumkett, nel veder le donne, si arresta in fondo.*)

PLU. Buona caccia c' è da far,
Una o due ne vo' acchiappar.
NAN. (*guardando intorno.*)
Dov' è andata la contessa?
Sola sola se ne sta
Nè contento — v' ha per essa
Da quel dì da, quel momento
Che al villaggio andò.
(*Si avvede di Plumkett.*) Chi è là?
PLU. (*riconoscendola.*) Tu! Betsy!...
NAN. (Ciel!)
PLU. Come va!
Alla caccia che fai qua.
Lo sceriffo saprà darti
La lezion!... Di qui non parti!
NAN. Fate error.
PLU. Tornar dovrai
A servirmi.
NAN. Che! a servir!
PLU. Sì, ribalda.
NAN. Or or vedrai!
(*Additandolo alle amiche.*)
Una belva, amiche, è qua
Buona caccia si farà.
(*Tutte le donne lo circondano, minacciose.*)
COR. Capitasti in nostra mano,
Di fuggire tenti invano?
Meta sia dei nostri dardi;
Non si tardi, — dee morir.
PLU. Piano, piano! che mai fate

SCÈNE III.

LES MÊMES, PLUMKETT, LYONNEL. (*Plumkett, en voyant les jeunes filles, s'arrête au fond*).

PLU. Il y a une chasse à faire ; je vais en attraper une ou deux.

NAN. (*regardant autour d'elle.*) Où est allée la comtesse? Elle cherche la solitude ; il n'y a plus de joie pour elle depuis que nous avons été au village. (*Elle s'aperçoit de Plumkett.*) Qui est là ?

PLU. (*la reconnaissant.*) Toi, Betsy?

NAN. Ciel !

PLU. Qu'est-ce que cela veut dire? Que fais-tu à la chasse? Le shériff saura bien t'apprendre à te conduire. Tu ne t'en iras pas d'ici.

NAN. Vous vous trompez.

PLU Il faudra retourner à mon service.

NAN. Quoi, à servir !

PLU. Oui, friponne !

NAN. Tu vas voir. (*Le désignant à ses amies.*) Voici, mes amies, une bête féroce ; nous allons faire bonne chasse. (*Toutes les demoiselles entourent Plunkett d'un air menaçant.*)

CHOEUR. Tu es tombé entre nos mains, tu tentes en vain de fuir ; qu'il soit le but de nos traits ; sans retard, il faut qu'il périsse.

PLU. Doucement, que faites-vous? attendez, ne -

Aspettate — non tirate...
Sento già le loro lance
Che mi sfiorano le guance...
Per San Giorgio e Belzebù,
Belle mie, quell' armi giù.
COR. Meta sia dei nostri dardi,
Non si tardi — dee morir!
(*Fugge. Le cacciatrici lo inseguono.*)

SCENA IV.

LIONELLO, *pallido e come trasognato.*

« Dal cespite tremante
« Ti colgo, o giovin fior;
« Sovra il mio core amante
« Così morrai d' amor
Ove son io! Lo sento!... A lei vicino!
Arbitra omai si fè del mio destino.
Sfolgorante la veggio
Del suo celeste e virginal sorriso
Che mi cangia la terra in paradiso!
M' apparì — tutt' amor;
Il mio sguardo l' incontrò
Bella sì — che il mio cor
Ansioso a lei volò.
Mi ferì — m' invaglù
Quell' angelica beltà;
Sculta in cor — dall'amor,
Cancellarsi non potrà.
Il pensier — di poter
Palpitar con lei d' amor
Può sopir — il martir
Che m' affanna e strazia il cor.
M' apparì — tutt' amor,
Il mio sguardo l' incontrò
Bella sì — che il mio cor
Ansioso a lei volò.
Marta, Marta, tu sparisti,
E il mio cor col tuo n' andò;
Tu la pace mi rapisti,
Di dolore io morirò. (*Si allontana.*)

rez pas... Je sens déjà leurs lances m'effleurer le visage. Par Saint George et Belzébut ! mes belles, bas ces armes ! (*Il s'enfuit.*)

CHŒUR. Qu'il soit le but de tous nos traits ; sans retard, il faut qu'il périsse. (*Les chasseresses le poursuivent.*)

SCÈNE IV.

LYONNEL, *pâle et comme étourdi.*

LYO. Je te détache, jeune fleur, de ta tige tremblante ; tu mourras ainsi d'amour sur ce cœur palpitant. Où suis-je ? je le sens... je suis près d'elle. Elle est devenue l'arbitre de ma destinée. Je la vois éblouissante dans son divin sourire virginal, qui change pour moi la terre en paradis. Elle m'apparut pleine d'amour, mon regard a rencontré le sien et l'a trouvée si belle que mon cœur en a été fasciné ; cette divine beauté m'a soumis à la loi de ses charmes. Son souvenir, gravé par l'amour dans mon cœur, ne pourra s'effacer. La seule pensée de palpiter d'amour avec elle peut adoucir ma douleur.

Elle m'apparut pleine d'amour, mon regard a rencontré le sien et l'a trouvée si belle, que mon cœur en a été fasciné.

Marthe, Marthe, tu as disparu, et mon cœur t'a suivie ; tu m'as ravi la paix de mon âme, j'en mourrai de douleur !

SCENA V.

SIR TRISTANO, LADY ENRICHETTA.

TRI. Le dame lungi son. Perchè, cugina,
Lasciaste la Regina?
LAD. Per restar sola.
TRI. Meco?
LAD. Con voi? — Sola
O con voi val lo stesso.
Mesta son sempre, e sempre ho il core oppresso.
TRI. Che mai dite?
LAD. Un' arcana
Mestizia è in me.
TRI. Ma sola in questo loco...
LAD. Lo voglio. Addio!
TRI. Ritornerò fra poco. (*Via.*)

SCENA VI.

LADY ENRICHETTA, *poi* LIONELLO.

LAD. Qui tranquilla almen poss' io
Una lagrima versar,
Qui sfogare il dolor mio,
Quì lagnarmi e sospirar!
Sguardo quì non v' ha profano
Che il mio duol possa spïar...
Del mio core il mesto arcano
Posso all' aura almen fidar!
LIO. Oh! qual voce!...
LAD. Ciel! che vedo?
LIO. Una dama!...
LAD. Che! egli qui!
LIO. Marta!... Marta!...
LAD. (Dal periglio
Come uscir?)
LIO. Ah! quì tornasti!
Ti son grato amico ciel.
Ah! sei tu che mi lasciasti!...

SCÈNE V.

SIR TRISTAN, LADY HENRIETTE.

TRI. Les dames sont loin. Pourquoi donc, cousine, avez-vous quitté la reine?

LAD. Pour rester seule.

TRI. Avec moi?

LAD. Avec vous? seule ou avec vous, c'est la même chose. Je suis toujours triste et j'ai toujours le cœur oppressé.

TRI. Que dites-vous?

LAD. Ma tristesse est un mystère pour moi-même.

TRI. Mais seule... en ces lieux...

LAD. Je le veux. Adieu.

TRI. Je reviendrai bientôt.

SCÈNE VI.

LADY HENRIETTE, *ensuite* LYONNEL.

LAD. Au moins pourrai-je pleurer tranquille, laisser éclater ma douleur, me plaindre et soupirer! Aucun regard profane n'épiera mes larmes. Je puis confier mon secret au souffle que je respire.

LYO. Quelle voix!

LAD. Ciel, que vois-je!

LYO. Une dame!

LAD. Quoi! lui, ici!

LYO. Marthe, Marthe!

LAD. (Comment échapper à ce danger?)

LYO. Ah! tu es revenue! merci, mon Dieu! ah! c'est toi qui m'as quitté.

LAD. (Qual cimento !)
LIO. Più che il ciglio
Il mio cor ti ravvisò.
LAD. Ravvisarvi ! Erraste.
LIO. No,
Il tuo volto, il tuo bel volto,
È scolpito nel mio cor.
La tua voce, Marta, ascolto,
Non son gioco d' un error.
LAD. Sognerà !...
LIO. Se un sogno è il mio,
Deh ! nen farmi ridestar !
Ah ! sognar così vogl' io,
Sì bel sonno non turbar.
LAD. Via di quì.
LIO. No, no ; sognando,
La tua mano prenderò,
Ed un bacio ad essa dando,
L' amor mio ti svelerò. (*Le bacia la mano.*)
LAD. Ah ! siffatta impertinenza
Tollerar non posso più !
LIO. Perchè tanta sconoscenza ?
LAD. Via villan ! tacer vuoi tu ?...
LIO. Io villan !... son tuo padrone ;
La dolcezza spiace a te,
T' ho parlato con le buone,
Or venir tu dei con me.
LAD. A me Tristano ! (*Chiamando.*)

SCENA VII.

SIR TRISTANO, I PRECEDENTI, *poi* TUTTI.

TRI. (*arrivando.*) Che v' atterrisce ?
LAD. Soccorso ! aita !
TRI. Chi tanto ardisee !
LIO. Milord, costei è serva mia ;
Di trarla via — diritto è in me.
TRI. Più sfrontata oltracotanza

LAD. (Quel péril !)

LYO. Avant de te voir mon cœur t'avait reconnue.

LAD. Reconnue? vous vous trompez.

LYO. Non, ton visage, ton beau visage est gravé dans mon cœur. C'est bien ta voix que j'entends, ô Marthe! je ne me trompe pas.

LAD. Vous rêvez.

LYO. Si c'est un rêve, de grâce, ne me réveillez pas. Ah! je voudrais toujours rêver ainsi, ne troublez pas un si doux sommeil.

LAD. Partez!

LYO. Non, non, laisse-moi prendre ta main, en rêve et en y déposant un baiser te dévoiler mon amour. (*Il lui baise la main.*)

LAD. Ah! je ne puis tolérer tant d'impertinence!

LYO. Pourquoi tant d'ingratitude?

LAD. Allons, paysan, veux-tu te taire?

LYO. Moi, paysan? Je suis ton maître; la douceur te déplaît; je t'ai parlé avec bonté, maintenant j'exige que tu viennes avec moi.

LAD. (*appelant.*) A moi, Tristan!

SCÈNE VII.

LES MÊMES, SIR TRISTAN, *plus tard tout le monde.*

TRI. (*accourant.*) Qu'est-ce qui vous effraye?

LAD. Au secours!

TRI. Qui oserait?...

LYO. Milord, cette jeune femme est ma servante, j'ai le droit de l'emmener.

TRI. Qui a jamais vu une insolence plus effrontée?

Chi mai vide! Io fremo in cor.
Tanto ardir ogni altro avanza,
Accorrete quì signor'! (*Chiamando gli amici.*)

COR. (*arrivando.*) Qual audacia! ed un villano,
D' insultarci avea l' ardir!
Uno scandalo sì strano
Affrettiamoci a punir.

LIO. Tant' audacia mi sorprende,
Ma ti seppi ravvisar.
Più nessun me la riprende,
Dovrà meco ritornar..

LAD. (Qual tormento! qual affanno!
Un piacer dovrò scontar!...
Di me ridere dovranno
Che rispondere!... che far!...

PLU. Donde vien tanto rumore?

LIO. Mi difendi!

NAN. (*arrivando.*) Che mai fu!

PLU. Essa pur!

NAN. Fatevi core,
O milady.

LIO. (*alla parola milady.*) Ah! tutto or so:
Quel candor, quel caro accento
Un capriccio eran crudel,
Un crudel divertimento!...
E tu il soffri, giusto ciel!

TRI. Arrestate questo matto.

PLU. *e* LIO. Arrestato!

NAN. *e* LAD. (Qual martir!)

LIO. Ma se un patto — è stato fatto
Da costei!

LAD. (*sottovoce a Lionello.*) (Pietà! no' l dir!)

LIO. La caparra essa accettò,
A servire si obbligò.

COR. Ah! ah! ah! rider ci fa!

LAD. Per costui parla dovria,
La clemenza, la pietà;
La ragione lo tradia,
Ma delitto in lui non v' ha.

LIO. Qual infamia!...

NAN. (Poverino!)

J'en frémis. Cette audace n'a pas d'exemple. Venez, tous, messieurs ! (*Appelant ses amis.*)

CHŒUR (*survenant*). Quelle audace ! Un paysan ose vous insulter. Hâtons-nous de punir un scandale si étrange.

LYO. Tant d'audace me surprend, mais je t'ai bien reconnue. Personne ne pourra plus me l'enlever, il faudra qu'elle s'en retourne avec moi.

LAD. (Quel tourment ! quelle confusion ! Je dois payer cher un moment de plaisir. Ils vont rire de moi. Que répondre ? que faire ?)

PLU. D'où vient tout ce bruit ?
LYO. Défends-moi !
PLU. Qu'est-il arrivé ?
PLU. Elle aussi !
NAN. Ne perdez pas courage, madame.

LYO. (*entendant le mot madame.*) Ah ! maintenant, je sais tout. Cette candeur, ces chers accents n'étaient qu'un jeu, un amusement cruel ! Et tu le souffriras, juste ciel !

TRI. Arrêtez ce fou.
PLU. *et* LYO. Arrêter ?
NAN. *et* LAD. (Quel martyre !)
LYO. Mais si un engagement a été pris par celle-ci...

LAD. (*bas, à Lyonnel.*) De grâce, ne le dites pas !
LYO. Elle a accepté les arrhes, elle s'est engagée à servir.
CHŒUR. Ah ! ah ! qu'il nous fait rire !
LAD. La clémence, la pitié doivent parler pour lui ; cet homme a perdu l'esprit, mais il n'est pas coupable.

LYO. Quelle infamie !
NAN. (Pauvre garçon !)

PLU. (*a Lio.*) Stammi a udir.
TRI. (*a Plu.*) Va via di qua.
LIO. (*a Lad.*) Ah! che a voi perdoni Iddio,
La mia pena, il mio dolor!
Eri il solo mio desio,
Mi facesti a brani il cor!
Ahi! dal rendermi infelice,
Qual contento venne a te?
Quest' affanno assai ti dice,
Quant' amor s' accolse in me!

GLI ALTRI. Ah! che a { me / voi } perdoni Iddio,
La sua pena, il suo dolor,
{ Ero / Foste } il solo suo desio,
{ Gli faceste / Io gli feci } a brani il cor.
Ah! dal renderlo infelice,
Qual contento { potea trar / si può trar }!
Il suo pianto assai { mi / vi } dice,
Che il meschin { vi / mi } seppe amar.

TRI. (Del capriccio ella s'avvede,
Il consiglio disprezzò,
Ripararlo invano chiede
Il suo duol mi vendicò!)
COR. Affrettiamo la sua pena,
Sia punito l' impostor,
Durò troppo questa scena,
Si ritorni a caccia ancor! (*S' ode la tromba.*)
E la Regina che qui s'avanza,
LIO. Con lei ritorna la mia speranza.
(*Si toglie dal dito l' anello e lo dà a Plumkett.*)
Quest' anel del padre dono
Teco prendi, e sai perchè...
Non mi credo in abbandono,
Se quel pegno resta a me!
COR. DI DONNE. Dal ciglion della collina,
Giù nel vallon,

PLU. (*à Lyonnel.*) Écoute-moi.

TRI. (*à Plumkett.*) Va-t'en.

LYO. (*à Lady.*) Ah! que Dieu vous pardonne mon tourment, ma douleur! Tu étais mon seul désir, et tu as déchiré mon cœur. Hélas! qu'as-tu gagné à me rendre malheureux? Ma douleur te dit combien je t'aimais!

LES AUTRES. Ah! que Dieu vous / me pardonne, son tourment, sa douleur, j'étais / vous étiez son seul désir et vous avez / j'ai déchiré son cœur. Qu'ai-je / Qu'avez-vous gagné à le rendre malheureux? Sa douleur vous / me dit combien cet infortuné vous / m' aimait.

TRI. (Elle s'aperçoit du danger de ses caprices; elle a méprisé mes conseils; c'est en vain qu'elle cherche à réparer sa faute. Sa douleur m'a vengé.)

CHŒUR. Hâtons-nous de punir cet imposteur; cette scène a déjà trop duré, retournons à la chasse. (*On entend les trompettes*). C'est la reine qui approche.

LYO. Avec elle revient mon espoir. (*Il ôte sa bague de son doigt et la donne à Plumkett.*) Prends cette bague, don de mon père; tu sais pourquoi. Je ne me crois pas abandonné tant que ce gage me reste.

CHŒUR DE FEMMES (*arrivant sur la scène.*) Du haut de la colline les trompettes nous appellent dans la

Ci chiama il suon.
Ecco il sol che già dechina,
Ma corre ancor
Il cacciator.

GLI UOMINI. Del camosico abbiam la traccia!
Proseguita sia la caccia!
Sulle balze, nel vallon,
Tra le macchie e nel burron.

(*Lionello è condotto via; — i cacciatori si disperdono.*)

FINE DELL' ATTO TERZO.

vallée. Le soleil va nous quitter, mais le chasseur continue de courir.

LES HOMMES. Nous sommes sur la piste du chamois; poursuivons la chasse sur les collines, dans les vallons, au milieu des broussailles et au fond du ravin.
(*Lyonnel est entraîné ; les chasseurs se dispersent.*)

FIN DU TROISIÈME ACTE.

ATTO QUARTO

Interno della fattoria di Plumkett, come nel secondo atto.

—

SCENA PRIMA.

PLUMKETT, *solo.*

Povero Lionel! geme, sospira,
Fugge l'amico suo, d'amor delira...
Momento maledetto,
Che sotto il nostro tetto
Fu quella donna accolta,
Che Marta ei vide per la prima volta!
Il mio Lionel — perirà
Se amico il ciel — non avrà;
Infausto il dì — che l'amor
S'impadronì — del suo cor!
Piangendo va — mesto e sol,
Tregua non ha — il suo duol...
Pietoso ciel, — salvo il fa
O il mio Lionel — ne morrà!

SCENA II.

LADY HENRIETTE, NANCY, PLUMKETT.

PLU. Eccole entrambe!
LAD. Amico, vi desio.
Nancy, il disegno mio
Noto vi fece. Vo' salvar Lionello.
PLU. V' ascolti il ciel!
LAD. Lasciatemi brev' ora.
(*Pl. e Nancy partono.*)
Proviamo se il mio canto

ACTE QUATRIÈME

La ferme de Lyonel, comme au deuxième acte.

SCÈNE PREMIÈRE.

PLUMKETT, *seul.*

Pauvre Lyonnel! il gémit, il soupire, il fuit son ami. il délire d'amour. Maudit soit l'instant où Marthe nous vit pour la première fois, où nous accueillîmes cette femme dans notre chaumière! Mon Lionnel va périr si le ciel ne lui vient en aide. Maudit soit le jour où l'amour s'est emparé de son cœur! Il s'en va en pleurant, triste et solitaire; sa douleur n'a pas de trève. Ayez pitié de lui, mon Dieu, où s'en est fait de mon Lyonnel,

SCÈNE II.

LADY HENRIETTE, NANCY *et* PLUMKETT.

PLU. Les voici toutes deux.

LAD. Mon ami, je désirais vous voir; Nancy vous a dit quel est mon dessin? je veux sauver Lyonnel.

PLU. Que le ciel vous entende!

LAD. Laissez-moi un instant. (*Nancy et Plumkett sortent.*) Essayons si mon chant peut encore faire sur lui l'impression d'autrefois.

Vale ad oprar su lui l'usato incanto.
Già l'April — fa ritorno
Cinto il crin — d'erbe e fior!
Più gentil — ride il giorno,
Manda il sol — più splendor!
Covre il suol — verde ammanto,
Ride il fior — sul suo stel,
L'usignuol — dolce canto
Tutt'amor — manda al ciel.

SCENA III.

LIONELLO *e* DETTA.

LIO. Ciel! la sua voce!
LAD. Ah! vuoi!
Ch'io mora, o traditrice!
Sirena iniqua, cessa il canto omai,
O morte con quel canto a me darai
(*Getta il fiore.*)
Mira, il fior che mi dèsti, è al suol sfogliato.
LAD. Ah! m'odi, m'odi...
LIO. Il so, la tua parola
Seduce, ammalia, incanta,
Fascinatrice ell'è, ma insiem fatale!
Per chi l'ode è mortale,
EAD. Pietà, Lionel!
LIO. Pietà, per te! Giammai!
Tu che l'onta al dispregio unir potesti!
LAD. Il mio rimorso, il pianto mio t'arresti!
Io cangiai la tua sorte, il tuo destino.
Volli recar io stessa
Alla Regina quell'anel che il padre
Morente a te lasciò. Tu sei figliuolo
Del Conte di Derby da questo suolo
Bandito ingustamente!...
LIO. Oh! padre mio!...
LAD. In te vuol la Regina
L'esilio riparar del genitore
Derby voi siete, alta portar la fronte
Potete, pari d'Inghilterra e conte!

Avril revient couronné de verdure et de fleurs ! Le jour est plus gai, le soleil plus brillant. Un tapis verdoyant recouvre le sol, la fleur semble sourire sur sa tige, et le rossignol envoie vers le ciel son chant plein d'amour.

SCÈNE III.

LYONNEL *et* LA MÊME.

LYO. Ciel ! sa voix !

LAD. Lyonnel !

LYO. Ah ! tu veux que je meure, perfide ! Sirène criminelle, cesse ton chant qui va causer ma mort ! (*Il jette la fleur.*) Regarde, la fleur que tu m'as donnée est à terre effeuillée.

LAD. De grâce, écoute-moi.

LYO. Je le sais, ton langage séduit, enchante, enivre ; elle est habile à charmer, mais elle est mortelle à celui qui l'écoute.

LAD. Pitié pour moi, Lyonnel.

LYO. Pitié pour toi ? Jamais. Tu as joint l'insulte au mépris...

LAD. Que mes remords, que mes pleurs te calment ! C'est moi qui ai changé ta destinée. J'ai voulu porter moi-même à la reine la bague que ton père t'a léguée en mourant. Tu es le fils du comte de Derby, injustement banni du royaume...

LYO. Oh ! mon père !

LAD. C'est en toi que la reine veut réparer l'injuste exil de ton père. Tu es un Derby, tu peux marcher la tête haute, tu es comte et pair d'Angleterre !

LIO. Io conte di Derby!
LAD. Sì, questa mano,
Che il nome tuo ti rende,
S'offre alla tua, pegno d' eterno amore...
Derby, l' accetta; e con la mano il core!
LIO. Questa man che d' amarezza,
A me il nappo presentò,
Che ferisce se carezza,
Che m'offese e m' oltraggiò,
Questa man che disonora,
Che la tomba mi scavò,
Tu d'offrirla ardisci ancora!...
(*Con forza.*) Questa mano... io non la vò.
LAD. Dio possente!
LIO. Odio mortale!
Era l' astro dell' amor,
Per lei dato avrei la vita,
Ogni gioia m' ha rapita,
Oggi è l' astro del dolor!
LAD. Mi leggi in core — pentita in sono,
Uniti insiem — esser dovrem.
Mi dia l' amore — il tuo perdono,
Tu puoi, Lionel, — schiudermi il ciel!
Ah! ti piega al mio dolor...
LIO. Va t' invola al mio furor!

LAD. e LIO. a 2. LAD. Per pietà, mi rendi il cor
LIO. Odio eterno avrò nel cor.
(*Lionello parte.*)

SCENA IV.

LADY ENRICHETTA, NANCY, PLUMKETT.

NAN. Ebbene, milady!
PLU. Egli s' invola.
L' odio, il furor — porta nel cor.
(Prima miladi sola era altera
Oggi, Lionello, più altero è ancor.)

LYO. Moi, comte de Derby?

LAD. Oui, cette main, qui te rend ton nom, s'offre à toi comme un gage d'amour éternel. Derby, accepte-la avec mon cœur.

LYO. Cette main qui m'a présenté la coupe de la douleur, cette main qui blesse en caressant, qui m'a outragé, qui porte le déshonneur et qui m'a préparé le tombeau, tu oses me l'offrir? (*avec force.*) Cette main... je la refuse!

LAD. Dieu puissant!

LYO. Haine mortelle! Cette femme était l'étoile de mon amour, j'aurais donné la vie pour elle, mais elle m'a ravi toute joie sur la terre, et aujourd'hui elle est l'étoile de mon malheur.

LAD. Lis dans mon cœur, accepte mon repentir, soyons unis; que l'amour m'obtienne ton pardon! tu peux, ô Lyonnel! m'ouvrir le ciel. Ah! rends-toi à ma douleur!

LYO. Va, dérobe-toi à ma fureur!

ENSEMBLE.

LAD. Grâce! rends-moi ton amour!

LYO. J'aurai pour toi une haine éternelle! (*Il sort.*)

SCÈNE IV.

LADY HENRIETTE, NANCY, PLUMKETT.

NAN. Eh bien, madame?

PLU. Il s'en va la haine dans le cœur. (Madame a été fière avec Lyonnel, mais aujourd'hui Lyonnel l'est bien davantage!)

LAD. Ah! non più... si tenti ancora!
Or, amico, io spero in te!
Sì, colui che il core adora,
Dee tornare a questo piè. (*Parte.*)

SCENA V.

PLUMKETT *e* NANCY.

NAN. *e* PLU. Lo so bene! ma che fare!
PLU. Lo sai tu? no? nemmen io.
NAN. D' appagare il suo desio
Ambedue dobbiam cercare,
Finche il nuovo tuo signor,
Abbandona il suo rigor.
PLU. Sì, ma poi!...
NAN. Ma poi? poi che?
PLU. Sto in impaccio ancor.
NAN. Perchè?
PLU. Solo allor restar degg' io,
Nell' umìl tugurio mio,
Nel deserto casolar,
Presso il fuoco a sospirar.
NAN. Hai ragione, è tristo assai!
Starne solo tu dovrai,
Nel deserto casolar
Presso al fuoco a sospirar.
È crudele!
PLU. Fa pietà!
NAN. Si potrìa...
PLU. (Che mai dirà!)
NAN. Vi bisogna una sposina...
Consultate il vostro cor.
PLU. Sì, conosco una vicina,
La figliuola del fattor.
NAN. Ah! davver! vostra vicina
È la figlia del fattor!
La prendete.
PLU. Non la vo'.
NAN. E perchè?
PLU. Non l' amerò,

LAD. Ah non ! il te faut tenir encore ; c'est en vous, mon ami, que j'espère maintenant. Oui, celui que mon cœur adore doit revenir à mes genoux ! (*Elle sort.*)

SCÈNE V.

PLUMKETT *et* NANCY.

NAN. *et* PLU. Je le sais bien ; mais que faire ?

PLU. Tu ne sais que faire ? ni moi non plus.

NAN. Nous devons chercher l'un et l'autre à le satisfaire, jusqu'à ce que ton nouveau maître revienne de sa rigueur.

PLU. Oui, mais ensuite ?

NAN. Ensuite, quoi ?

PLU. Je vais me trouver dans l'embarras.

NAN. Mais pourquoi ?...

PLU. Parce que je vais rester seul dans ma pauvre chaumière, soupirer près de mon foyer solitaire.

NAN. Tu as raison ; il est bien triste de rester seul, et il te faudra, dans ta pauvre chaumière, soupirer près de ton foyer solitaire ; c'est triste !

PLU. Cela fait pitié !

NAN. On pourrait...

PLU. (Que va-t-elle dire ?)

NAN. Il vous faudrait une petite femme... consultez votre cœur.

PLU. Oui, je connais une voisine, la fille du fermier...

NAN. Ah ! vraiment ! la fille du fermier est votre voisine ? Prenez-la.

PLU. Je n'en veux pas.

NAN. Pourquoi cela ?

PLU. Parce que je ne l'aimerais pas.

NAN. Ma donzelle — buone e belle,
Troverete in quantità.
PLU. Più ne chiedo — men ne vedo.
Anna a genio non mi va.
Non c'è un' altra ?

PLU. Dove? chi?
NAN. Non lo so.
PLU. Ah! udite quà.
Io conosco una fanciulla
Tutta grazia, tutta cor,
Ma che val! non sa far nulla,
Buona è sol per un signor.
Non sa in man tener la rocca,
Sa sol ridere e scherzar,
Ma benchè sia tanto sciocca,
M' ha saputo innamorar.
NAN. Il ritratto mi somiglia:
Mi voleste lusingar...
Ma nessuno vi consiglia,
Questa donna di sposar...
Pur, se apprendere potesse,
A cucire ed a filar...
Se in brev' ora lo facesse,
Vi potrebbe contentar.
PLU. Sì?
NAN. Ma certo!
PLU. Dir mi vuoi?
NAN. Che?...
PLU. No, pria Lionel salvar!
Liberar lo deggio e poi,
Pensar posso a quest' affar.
NAN. Si potria!...
PLU. No, pria Lionel.
All' amico son son fedel.

A 2.

PLU. e NAN. L' amicizia $\frac{\text{mi}}{\text{vi}}$ reclama,

NAN. Vous trouverez des jeunes filles, bonnes et belles, autant que vous en voudrez.

PLU. Plus j'en cherche... moins j'en trouve. Anne ne me va pas.

NAN. Plus il en cherche, moins il en trouve. Anne ne lui va pas! n'y en a-t-il pas d'autres?

PLU. Où? qui?

NAN. Je ne le sais.

PLU. Ah! écoutez-moi! Je connais une jeune fille, toute grâce, tout cœur; mais à quoi bon? elle ne sait rien faire; elle ne convient qu'à un homme riche. Elle ne peut tenir une quenouille; elle ne fait que rire et plaisanter; mais, toute sotte qu'elle est, elle a su me rendre amoureux d'elle.

NAN. Le portrait me ressemble... vous voulez me flatter... mais personne ne vous conseille d'épouser une pareille femme. Cependant, si elle pouvait apprendre à coudre et à filer, si elle y parvenait bientôt, elle pourrait vous contenter.

PLU. Le croyez-vous?

NAN. Certainement?

PLU. Veux-tu me dire?...

NAN. Quoi?

PLU. Mais non; sauvons d'abord Lyonnel, je suis fidèle à l'amitié.

ENSEMBLE.

PLU. (L'amitié le
NAN. me réclame; je parlerai ensuite

Poi parlar potrò a chi m' ama.
Implorar m'è dato allor,
Un accento dolce al cor?
NAN. Qual sarà sì dolce al cor?
PLU. La parola dell' amor.

SCENA VI.

Parco di lady Enrichetta. Si figura il mercato a Richmond come nell' atto primo. Panche, scranne, fattori, e poi tutti.

LADY ENRICHETTA *e* NANCY *saranno vestite da Contadine.*

COR. Qua le panche su due file,
Per l' usciere là il sedile,
Qui le scranne pronte son,
Come stavano a Richmond.
Qua le serve, là i fattori,
Le fantesche, gli avventori,
Le sceriffo lì sarà,
I contratti approverà.
LAD. (*al cor.*) Obbediste al cenno mio?
COR. Ogni cosa è pronta quì.
Là le panche su due file, ec.
NAN. (*guardando dentro.*) Egli vien triste, dolente,
Ha l' aspetto d' un morente,
Ma fra poco sul suo viso,
Il sorriso — tornerà. (*Suiva la compana.*)
NAN. È mezzodì, — venite quì;
L' ora suonò, — parlar si può.
CORO DI SERVE. Io cucino, fo il ricamo,
(*Come nell' antto I.*) Riposare mai non bramo, etc.
ALT. Fo le torte, fo il vin mosto, ec.
Curo i polli, fo il bucato, ec.
PLU. (*a Lionelo.*) Vieni quì.
LIO. (*come in delirio.*) Quai voci son?

PLU. Son le serve di Richmond.
(*Vogendosi a lady Enrich.*) Marta, dì che sai tu far!

à celui / celle qui m'aime. Il me sera donné alors d'implorer une voix douce à son / mon cœur.

NAN. Quelle est la voix si douce à ton cœur?

PLU. C'est la voix de l'amour.

SCÈNE VI.

Le marché de Richemond comme au premier acte. Des bancs, des chaises, des banquettes, des fermiers, puis tout le monde.

LADY HENRIETTE *et* NANCY *seront habillées en paysannes.*

CHŒUR. Rangez les banquettes sur deux files ; apportez le fauteuil pour l'huissier ; voici les chaises toutes prêtes, comme à Richemond. Par ici, les servantes; par là, les fermiers, les gouvernantes, les chalands ; le shériff se mettra là, et approuvera les engagements.

LAD. (*au chœur.*) Avez-vous fait ce que j'ai dit?

CHŒUR. Tout est prêt; là les banquettes sur deux rangs.

NAN. (*regardant dans la coulisse.*) Il vient, triste, abattu, levant à peine les yeux ; il a l'air d'un mourant; mais bientôt le sourire va reparaître sur sa figure. (*On entend sonner la cloche.*) Il est midi. Venez ici; l'heure a sonné, on peut se parler.

CHŒUR DE SERVANTES. Je fais la cuisine, je sais broder, je ne demande jamais à me reposer, etc.

D'AUTRES. Je sais faire les tartes et le vin chaud, etc.

D'AUTRES. Je soigne les poules, je fais la lessive, etc.

PLU. (*à Lyo.*) Viens ici.

LYO. (*comme dans le délire.*) Quelles sont ces voix ?

PLU. Ce sont les servantes de Richemond. (*S'adressant à lady Henriette.*) Marthe, dis, que sais-tu faire ?

LIN. (*perplesso.*) Marta! ciel! parmi sognar.
(*Guarda Marta, la riconosce, rimane estatico; Marta gli va vicino, gli prende la mano, e dice con passione:*)
LAD. I sogni d' or — della ricchezza
Posso obbliare,— posso sprezzar;
Solo l' amor, — la tenerezza,
Vo' rammentare, — voglio serbar.
LIO. Delirio è questo? — Sogno, o son desto?
PLU. *a Nan.* E tu dì, che sai, fanoiulla?
NAN. La cucina ed il bucato.
PLU. (*videndo.*) Vuoi scherzar! non sai far nulla.
NAN. Se il padron fa l' ostinato
Te l' aggiusto come va.
PLU. Mi convieni, — meco vieni.
NAN. Prendi in pegno questo quâ. (*Gli dà uno schiaffo.*)
TUT. (*ridendo.*) La caparra è meritata,
E fu data — con amor.
PLU. Sulla guancia serbo il segno
Come pegno — dell' amor.
LAD. (*ricantando la sua canzone, Lionello sembra ridestarsi da un sogno.*)
Già l' april — fa ritorno,
Cinto il crin — d' erbe e fior,
Più gentil — ride il giorno,
Manda il sol — più splendor!
ec. ec.
TUT. (*con gioia.*) Giunta è l' ora del piacer,
Non si pensi che a goder.

FINE.

LYO. Marthe! ciel! je crois rêver! (*Il regarde lady Henriette, la reconnaît et reste en extase. Lady Henriette s'approche de lui, lui prend la main et dit avec passion :*)

LAD. Je puis mépriser et oublier les rêves d'or de la richesse ; je ne veux garder le souvenir que de l'amour, de la tendresse.

LYO. Est-ce un délire ? suis-je éveillé ?

PLU. (*à Nan.*) Et toi, dis, que sais-tu faire ?

NAN. La cuisine et la lessive.

PLU. (*en riant.*) Tu veux rire ; tu ne sais rien faire.

NAN. Si mon maître fait l'obstiné, je l'arrange de la bonne façon !

PLU. Tu me conviens, viens avec moi.

NAN. Voici les arrhes que je te donne. (*Elle lui donne un soufflet.*)

TOUS (*riant.*) Le gage mérité a été donné avec chaleur.

PLU. J'en garde le signe sur ma joue comme un gage d'amour.

LAD. (*reprenant sa chanson ; Lyonnel se ranime comme sortant d'un rêve.*) Avril revient couronné de verdure et de fleurs ; le jour est plus gai, le soleil plus brillant, etc., etc.

TOUS (*avec des signes de joie.*) L'heure du plaisir est arrivée ; ne pensons qu'à jouir !

FIN.

Paris. — Typographie Morris et comp., rue Amelot, 64.

Paris. — Typographie Morris et comp., rue Amelot, 64.

LIBRAIRIE MICHEL LÉVY FRÈRES, RUE VIVIENNE, 2 BIS.

COLLECTION MICHEL LÉVY.

Volumes parus et à paraître. — Format grand in-18, à 1 franc.

vol.

A. DE LAMARTINE.
Les Confidences. . . 1
Nouv. Confidences. . 1
Touss. Louverture. . 1

THÉOPH. GAUTIER
Beaux-arts en Europe 2
Constantinople. . . 1
L'Art moderne. . . 1
Les Grotesques. . . 1

GEORGE SAND
Hist. de ma Vie. . 10
Mauprat. 1
Valentine. 1
Indiana. 1
Jeanne. 1
La Mare au Diable. . 1
La petite Fadette. . 1
François le Champi. 1
Teverino. 1
Consuelo. 3
Comt. de Rudolstadt 2
André. 1
Horace. 1
Jacques. 1
Lettres d'un voyag. 1
Lélia. 2
Lucrezia Floriani. 1
Péché de M. Antoine 2
Le Piccinino. . . . 2
Meunier d'Angibault. 1
Simon. 1
La dern. Aldini . . 1
Secrétaire intime. . 1

GÉRARD DE NERVAL
La Bohême galante. 1
Le Marq. de Fayolle. 1
Les Filles du Feu. . 1

EUGÈNE SCRIBE
Théâtre (ouv. comp.) 20
Comédies. 3
Opéras 2
Opéras comiques.. 5
Comédies-Vaudv.. 10
Nouvelles. 1
Historiettes et Prov. 1
Piquillo Alliaga. . . 3

HENRY MURGER
Dern. Rendez-Vous. 1
Le Pays Latin. . . . 1
Scènes de Campagne 1
Les Buveurs d'Eau. 1
Les Amoureuses . . 1
Propos de ville et propos de théâtre. 1
Vacances de Camille. 1
Scènes de la Bohême 1
Sc. de la Vie de Jeun. 1

CUVILLIER-FLEURY
Voyag. et Voyageurs. 1

ALPHONSE KARR
Les Femmes. 1
Encore les Femmes. 1
Agathe et Cécile. . 1
Pr. hors de mon Jard. 1
Sous les Tilleuls. . 1
Sous les Orangers. . 1
Les Fleurs. 1
Voy. aut. de mon jard. 1
Poignée de Vérités.. 1
Les Guêpes. 6
Pénélope normande. 1
Trois cents pages . 1
Soirees de Ste-Adresse 1
Menus-Propos . . . 1

vol.

Mme C. STOWE
Traduct. E. Forcade.
Souvenirs heureux. . 3

CH. NODIER (Trad.)
Vicaire de Vakefield. 1

LOUIS REYBAUD
Jérôme Paturot . . 1
Paturot-République. 1
Dern. des Commis-Voyageurs. . . . 1
Le Coq du Clocher. 1
L'Indust. en Europe 1
Ce qu'on voit dans une rue. 1
La Comt. de Mauléon. 1
La Vie à rebours. . 1

FRÉDÉRIC SOULIÉ.
Mémoires du Diable. 2
Les Deux Cadavres. 1
Confession Générale. 2
Les Quatre Sœurs . 1

Mme É. DE GIRARDIN
Marguerite. 1
Nouvelles. 1
Vicomte de Launay. 4
Marq. de Pontanges. 1
Poésies complètes. . 1
Cont. d'une v. Fille. 1

ÉMILE AUGIER
Poésies complètes. . 1

F. PONSARD
Etudes Antiques. . 1

PAUL MEURICE
Scènes du Foyer. . 1
Les Tyrans de Village 1

CH. DE BERNARD
Le Nœud gordien. . 1
Gerfaut. 1
Un homme sérieux. . 1
Les Ailes d'Icare . 1
Gentilhom. campagn. 2
Un Beau-Père. . . . 2
Le Paravent . . . 1

HOFFMANN
Trad. Champfleury.
Contes posthumes. . 1

ALEX. DUMAS FILS
Avent. de 4 femmes. 1
La Vie à vingt ans. 1
Antonine. 1
Dame aux Camélias. 1
La Boîte d'Argent. . 1

LOUIS BOUILHET
Melœnis. 1

JULES LECOMTE
Poignard de Cristal.. 1

X. MARMIER
Au bord de la Newa 1
Les Drames intimes. 1

J. AUTRAN
La Vie rurale. . . 1
Milianah. 1

FRANCIS WEY
Les Anglais chez eux 1

PAUL DE MUSSET
La Bavolette. . . . 1
Puylaurens. . . . 1

vol.

CÉL. DE CHABRILLAN
Les Voleurs d'Or. . . 1

EDMOND TEXIER
Amour et finance. . 1

ACHIM D'ARNIM
Trad. T. Gautier fils.
Contes bizarres. . . 1

ARSÈNE HOUSSAYE
Femmes comme elles sont. 1

GÉNÉRAL DAUMAS
Le grand Désert. 1
Chevaux du Sahara. 1

H. BLAZE DE BURY
Musiciens contemp. . 1

OCTAVE DIDIER
Madame Georges. . 1

FELIX MORNAND
La vie Arabe. . . 1

ADOLPHE ADAM
Souv. d'un Musicien. 1
Dern. Souvenirs d'un Musicien. . . . 1

J. DE LA MADELÈNE
Les Ames en peine. 1

MARC FOURNIER
LeMonde et laComéd. 1

ÉMILE SOUVESTRE
Philos. sous les toits 1
Conf. d'un Ouvrier. 1
Au coin du Feu. . 1
Scèn. de la Vie intim. 1
Chroniq. de la Mer. 1
Dans la Prairie. . . 1
Les Clairières. . . 1
Sc. de la Chouannerie 1
Les derniers Paysans 1
Souv. d'un Vieillard. 1
Sur la Pelouse. . . 1
Soirées de Meudon.. 1
Sc. et réc. des Alpes. 1
Les Anges du Foyer. 1
L'Echelle de Femm. 1
La Goutte d'eau. . 1
Sous les Filets . . 1
Le Foyer Breton. . 2
Contes et Nouvelles. 1

LÉON GOZLAN
Châteaux de France. 2
Notaire de Chantilly 1
Polydore Marasquin 1
Nuits du P.-Lachaise 1
Le Dragon rouge. . 1
Le Médecin du Pecq 1
Hist. de 130 femmes. 1
La famille Lambert. 1

THÉOPH. LAVALLÉE
Histoire de Paris. . 2

EDGAR POE
Trad. Ch. Baudelaire.
Histoires extraordin. 1
Nouv. Hist. extraord. 1
Aventures d'Arthur Gordon Pym. . . 1

CHARLES DICKENS
Traduction A. Pichot.
Neveu de ma Tante. . 2
Contes et Nouvelles. 1

vol.

A. VACQUERIE
Profils et Grimaces. 1

A. DE PONTMARTIN
Contes et Nouvelles. 1
Mém. d'un Notaire. . 1
La fin du Procès. . 1
Contes d'un Planteur de choux. . . . 1
Pourquoi je reste à la Campagne. . . 1

HENRI CONSCIENCE
Trad. Léon Wocquier.
Scèn. de la Vie flam. 2
Le Fléau du Village. 1
Les Heures du soir. 1
Les Veillées flamand. 1
Le Démon de l'Argent 1
La Mère Job. . . . 1
L'Orpheline. . . . 1
Guerre des Paysans. 1

DE STENDHAL
(H. Beyle.)
De l'Amour. 1
Le Rouge et le Noir. 1
La Chartr. de Parme. 1

MAX. RADIGUET
Souv. de l'Amér. esp. 1

PAUL FÉVAL
Le Tueur de Tigres. 1
Les dernières Fées. 1

MÉRY
Les Nuits anglaises. 1
Une Hist. de Famille. 1
André Chénier. . . 1
Salons et Sout. de Paris 1
Les Nuits italiennes. 1

ÉDOUARD PLOUVIER
Les Dern. Amours. 1

GUST. FLAUBERT
Madame Bovary. . . 2

CHAMPFLEURY
Les Excentriques. . 1
Avent. de Mlle Mariette 1
Le Réalisme. . . . 1
Prem. Beaux Jours. 1
Les Souffrances du professeur. Delteil. . 1
Les Bourgeois de Molinchart. 1
Chien-Caillou.. . . 1

XAVIER AUBRYET
La Femme de 25 ans. 1

VICTOR DE LAPRADE
Psyché. 1

H. B. RÉVOIL (Trad.)
Harems du N.-Monde. 1

ROGER DE BEAUVOIR
Chev. de St-Georges. 1
Avent. et Courtisanes 1
Histoires cavalières. 1

GUSTAVE D'ALAUX
Soulouq. et son Emp. 1

F. VICTOR HUGO
(Traducteur.)
Sonn. de Shakspeare. 1

vol.

AMÉDÉE PICHOT
Les Poëtes amoureux 1

ÉMILE CARREY
Huit jours sous l'Equateur. 1
Métis de la Savane. 1
Les Révoltés du Para 1

CHARLES BARBARA
Histoir. émouvantes. 1

E. FROMENTIN
Un Eté dans le Sahara

XAVIER EYMA
Les Peaux-Noires. . 1

LA COMTESSE DASH
Les Bals masqués. . 1
Le Jeu de la Reine. 1
L'Ecran. 1

MAX BUCHON
En Province. . . . 1

HILDEBRAND
Trad. Léon Wocquier
Scè. de la Vie holland. 1

AMÉDÉE ACHARD.
Parisiennes et Provinciales. 1
Brunes et Blondes. 1
Les dern. Marquises. 1
Les Femmes honnêtes 1

A. DE BERNARD
Le Portrait de la Marquise. 1

CH. DE LA ROUNAT
Comédie de l'Amour. 1

MAX VALREY
Marthe de Montbrun. 1

A. DE MUSSET
GEORGE SAND
DE BALZAC etc.
Le Tiroir du Diable. 1
Paris et les Parisiens 1
Parisiennes à Paris. 1

ALBÉRIC SECOND
A qui tient l'Amour. 1

Mme BERTON
(Nes Samson.)
Le Bonheur impossib. 1

NADAR
Quand j'ét. Etudiant. 1
Miroir aux Alouettes. 1

ÉMILIE CARLEN
Trad. M. Souvestre.
Deux Jeunes Femmes 1

LOUIS ULBACH
Les Secrets du Diable 1

F. HUGONNET
Souvenirs d'un Chef de Bureau Arabe. 1

JULES SANDEAU.
Sacs et Parchemins. 1

LOUIS DE CARNÉ
Drame s. la Terreur. 1

PARIS.— TYP. MORRIS ET COMP., RUE AMELOT, 64.